

# RÉFORMÉS

JUIN 2026

Edition La Broye / N°97 / Journal des Eglises réformées romandes

## Tourisme religieux : la course au sacré

[www.reformés.press](http://www.reformés.press)

**12**

**RENCONTRE**  
Joëlle Walther,  
un tourisme  
à visage humain

**22**

**PAGE JEUNES**  
Pardoner,  
ça sert à quoi ?

**24**

**SÉRIE**  
L'espérance  
chrétienne  
doit être collective

**25**

**VOTRE RÉGION**

## SOMMAIRE

4

### ACTUALITÉ

7

L'évêque groenlandaise  
qui tient tête à Donald Trump

8

L'initiative  
« Pas de Suisse à 10 millions »

9

### CULTURE

Le danger du vide relationnel

12

### RENCONTRE

Joëlle Walther aime faire découvrir  
aux gens des monuments  
et des histoires

13

### DOSSIER DESTINATION : SACRÉ

16

Les églises envahies  
de touristes

18

La place du sacré  
dans les territoires  
contemporains

19

On vient de loin  
pour le Mur des réformateurs

20

Accueil à Notre-Dame de Paris

21

### PAGE ENFANTS

Une course d'école à Paris ?

24

### SÉRIE

L'espérance chrétienne  
doit être collective

25

### VOTRE RÉGION

## DANS LES CANTONS VOISINS

### BERNE-JURA

#### Eglise qui bouge: réinventer la présence ecclésiale

**INNOVATION** A Berne, l'Eglise réformée Berne-Jura-Soleure expérimente de nouvelles formes de présence avec « Eglise qui bouge ». Ce dispositif accompagne et finance des projets innovants pour toucher des publics éloignés de l'institution. Son objectif: adapter l'Eglise aux mutations contemporaines sans renier ses fondements. Une trentaine d'initiatives ont déjà vu le jour. L'Eglise y consacre 3% de ses postes pastoraux. ▲

### GENÈVE

#### Une visite théâtralisée autour des femmes

**THÉÂTRE DE RUE** Les « Balades théâtralisées » de Genève fêtent leur 10<sup>e</sup> édition. Cette visite guidée de deux heures permet de découvrir la ville et son histoire en plusieurs étapes avec des comédiennes et comédiens en costumes d'époque. Cette année, les balades inaugurent un second parcours de la « haute-ville aux bas-fonds » qui rend honneur à des figures féminines: Elise Müller, Mary Shelley, Florence Wilsdorf ou encore Grisélidis Réal. L'occasion de découvrir la cité autrement. ▲

### NEUCHÂTEL

#### Une marche contemplative depuis Corcelles

**ESPÉRANCE** Terre Nouvelle organise sa première marche contemplative le samedi 20 juin entre Corcelles et Neuchâtel pour permettre aux participants de vivre leur spiritualité dans le silence et l'introspection. La randonnée de deux heures sera entrecoupée de temps de pause alternant moments de silence, d'échange et de partage afin d'être « attentifs à la nature et à la Création ». ▲

**Rendez-vous à 11h à la salle de paroisse de Corcelles. Inscription jusqu'au 15 juin à yvena.garraudthomas@eren.ch. Une participation de 10 fr. est demandée.**

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus ([www.reformes.ch/pdf](http://www.reformes.ch/pdf)).

#### Les coulisses de la rédac

Notre-Dame de Paris en Une de *Réformés*? Pourquoi ne pas avoir choisi un édifice protestant pour évoquer le tourisme religieux? Parce que Notre-Dame est mentionnée dans notre dossier, connue des Romands, en particulier depuis son incendie spectaculaire, sa rénovation et sa réouverture au public très médiatisée. C'est aussi un lieu concerné par le tourisme de masse. Des questions ou des réactions? Ecrivez-nous à [redaction@reformes.ch](mailto:redaction@reformes.ch). ▲

L'ADN de *Réformés* *Réformés* est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

**Editeur** CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, [www.reformes.ch](http://www.reformes.ch) – CH64 0900 0000 1403 7603 6.

**Conseil de gérance** Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri ([joel.burri@reformes.ch](mailto:joel.burri@reformes.ch)) **Journalistes** [redaction@reformes.ch](mailto:redaction@reformes.ch) / Camille Andres (VD, [camille.andres@reformes.ch](mailto:camille.andres@reformes.ch)), Nathalie Ogi (VD, GE, [nathalie.ogi@reformes.ch](mailto:nathalie.ogi@reformes.ch)), Khadija Froidevaux (BE-JU, [khadija.froidevaux@reformes.ch](mailto:khadija.froidevaux@reformes.ch)), Anne Buloz (Secrétariat de rédaction, NE, [anne.buloz@reformes.ch](mailto:anne.buloz@reformes.ch)), Natacha Weiss (BE-JU, internet, [natacha.weiss@reformes.ch](mailto:natacha.weiss@reformes.ch)) **Informaticien** Yves Bresson ([yves.bresson@reformes.ch](mailto:yves.bresson@reformes.ch)) **Réseaux sociaux** Victor Costa ([victor.costa@mediaspro.ch](mailto:victor.costa@mediaspro.ch)) **Service lecteurs et lectrices** Bella Adadzi ([accueil@reformes.ch](mailto:accueil@reformes.ch)) **Comptabilité** Olivier Leuenberger ([compta@reformes.ch](mailto:compta@reformes.ch)) **Publicité** [pub@reformes.ch](mailto:pub@reformes.ch) **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP) **Couverture de la prochaine parution** du 29 juin au 30 août **Une** iStock **Graphisme** LL G \_ DA ([letzialocher.ch](mailto:letzialocher.ch)) **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.

## RENDEZ-VOUS

### RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**. **Hautes fréquences le dimanche, à 19h**, sur **RTS Première**. **Babel le dimanche, à 11h**, sur **RTS Espace2**. Sans oublier **Respirations** sur **RJB le samedi, à 8h45**, ainsi que sur **respirations.ch**. **Le dimanche, messe, à 9h**, culte, à **10h**, sur **RTS Espace 2**.

### WEB

Suivez jour après jour l'**actu religieuse** sur **reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **reformes.ch/newsletter**.

Vous avez perdu la foi? « Et si cet éloignement devenait l'occasion de retrouvailles plus profondes avec l'Éternel », interroge la pasteur Carolina Costa dans le dernier épisode de son podcast **Une bonne foi pour tous-tes**. Une proposition de Regards protestants sur **reformes.ch/unebonnefoi**.

### ENFANTS

**Du 3 au 7 août ou du 10 au 14 août** suivant les régions, les joutes sportives **KidsGames** seront organisées en Suisse romande. Cet événement œcuménique met en avant la confiance, la paix, le respect, le pardon, etc. Infos sur **kidsgames.ch**.

### NEUCHÂTEL

Les 140 chanteuses et chanteurs, solistes et musiciens du **groupe de gospel** de l'Eglise évangélique de La Rochette vous donnent rendez-vous pour « Celebrate », **les 3, 5 et 6 juin, à 20h**, et **le 7 juin, à 17h30**, au temple du Bas. Infos: **www.larochette.ch/gospel**.

### DELÉMONT

La paroisse est en fête le dimanche 21 juin avec, à **14h**, un **spectacle de magie**. Infos sur **www.egliserefju.ch/delemont**.

### BAVOIS (VD)

Et si le culte était l'occasion de réfléchir à une question d'actualité? Les cultes-conférences « **50 nuances de culte** » permettent de nourrir sa réflexion. **Le 5 juillet, à 17h**, au temple de Bavois. ▶

## QUE VIENT-ON CHERCHER DANS LES ÉGLISES?



Je suis une touriste du religieux. Et comme pour tous les touristes, mon enfer, c'est les autres: la foule armée de smartphones travaillant ses selfies devant les champs de lavande de l'abbaye Notre-Dame de Sénanque (Provence), la file qui trépigne à l'entrée de la basilique italienne de Ravenne, les visiteurs et visiteuses qui discutent à tue-tête à Sainte-Sophie... Touristes donc, mais pour ce qui est du religieux, on repassera!

Et pourtant, dans ces mêmes lieux, on croise des gens qui contemplent, prient, méditent. Au fond, que cherche-t-on lorsque l'on visite un lieu de culte? Il y a quelque chose d'étrange à s'attouper dans les cathédrales européennes, les temples thaïs ou les chapelles toscanes... Alors que nous sommes bien moins nombreux à nous précipiter dans nos églises de village ou de quartier.

Cette hâte à vouloir « enchaîner » monastères et autres prieurés durant nos congés peut se lire comme une soif de transcendance qui ne parvient pas à s'étancher dans nos quotidiens trop pressés, où le matérialisme et la rationalité ont tout dévoré. Ou alors elle est l'expression même du voyage contemporain dans lequel on parcourt indifféremment un temple ou un musée, un cloître ou les allées d'un grand magasin.

Dans tous les cas, que l'on le cherche à l'aide de nos applications ou qu'on se sente appelés par un lieu fascinant, le sacré ne se révèle pas sur commande. Il nous saisit sans qu'on l'ait convoqué, au cœur d'une église, d'une forêt... ou même d'une foule munie d'écrans!

▶ **Camille Andres**

### Réagissez à un article

Les messages envoyés à **courrierlecteur@reformes.ch** sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à l'un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

**Abonnez-vous!**  
**www.reformes.ch/abo.**

### Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:  
**Genève** aboGE@reformes.ch, 022 552 42 10 (tous les matins).  
**Vaud** aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (matin, lu - je).  
**Neuchâtel** aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).  
**Berne-Jura** aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

—  
**Pour nous faire un don**  
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

## Qui peut définir mon projet de vie ?

**A propos du dossier sur le développement personnel (notre édition de mai).**

« J'ai beaucoup apprécié l'infographie sur le développement personnel, qui me laisse penser que l'on est passé du « il faut » au « je veux ». Mais au fait, qu'est-ce que je veux ? Et dans quel contexte ? Suis-je seul capable de définir ce que je veux ? Suis-je capable de définir seul mon projet de vie ? Qui a raison : moi, mes proches, mon environnement ? Suis-je un individu ou suis-je seulement le centre d'un réseau de relations ? Qu'est-ce qui est le plus important : mon moi et/ou mes relations ?

Que de questions dont les réponses ne sont pas aisées à trouver ! Pourquoi alors ne pas avancer pas à pas et considérer qu'à chaque jour suffit sa peine et profiter de ce que la vie peut apporter ? Chemin faisant, il y aura probablement des étapes avec leur lot de petits bonheurs, d'autres avec leur lot de questions et d'autres encore avec leur lot de frustrations et de douleurs. Celui qui prétend que la vie est un long fleuve tranquille a tout simplement tort ! Aristote prétend que les extrêmes sont néfastes et qu'il vaut mieux opter pour un juste milieu. Le problème est que la société actuelle ne promeut que les extrêmes. Ai-je mon mot à dire dans une telle société ? N'est-il pas grand temps de passer du « je veux » au « nous voulons » ? » **▲ Michel Varonier**

## Une personne rebelle à Dieu

**A propos du « ne résistez pas aux méchants » de Jésus cité dans l'article « Le Christ ne donne pas de réponse, il met en mouvement » (notre édition de mai).**

« Dans la Bible, « méchant » a un autre sens qu'actuellement (comme plusieurs autres mots). Il n'a pas le sens d'« agressif » (*rasha* en hébreu, *ponéros* en grec) et désigne principalement une personne rebelle à Dieu, qui refuse de suivre ses lois (Torah) et persévère dans le mal. Ce terme caractérise l'endurcissement du cœur, l'hostilité envers le divin et la pratique de l'injustice, s'opposant directement au « juste ». » **▲ Francis Dubois, Les Ponts-de-Martel (NE)**

## Un prix pour des journalistes protestants

**MÉDIAS** Le Prix catholique des médias 2026 a été remis fin avril à Simon Christen, de la SRF, pour un documentaire sur les miracles en Suisse et à Lourdes. Les journalistes protestants Anne-Sylvie Sprenger et Lucas Vuilleumier sont les lauréats dans la catégorie « texte » pour une série d'articles sur le pardon publiée dans *La Liberté* et proposée par l'agence Protestinfo, dont ils ont tous deux été licenciés entre temps, rappelle cath.ch. Le prix dans la catégorie « audio » a été décerné aux Tessinois Alessandro Tini et Antonia Marsetti pour un reportage radio consacré à la situation ecclésiale dans des vallées italophones des Grisons et diffusé sur RSI. **▲ J. B.**

## Soutien renouvelé aux Eglises

**FINANCES** Dans un préavis, le gouvernement soleurois propose au Grand Conseil de poursuivre le versement d'une enveloppe annuelle de

10 millions de francs aux Eglises nationales dans le canton pour la période 2027-2032, selon le portail ref.ch. L'engagement social des Eglises nationales du canton de Soleure est considérable. Il correspond à une valeur de plus de 23 millions de francs, dépassant ainsi les 10 millions de francs annuels avec lesquels le canton les soutient, justifie l'exécutif dans un communiqué. Ces dépenses sont financées en grande partie par l'impôt ecclésiastique prélevé sur les personnes morales. **▲ J. B.**

## Départ du Conseil synodal

**CHANGEMENT** Iwan Schulthess démissionne du Conseil synodal des Eglises réformées de Berne-Jura-Soleure à la fin du mois de mai. Cette décision s'explique notamment par des divergences de vue en matière de gestion et de communication, informe Ref.ch. Membre de l'exécutif depuis 2011, le pasteur en est vice-président depuis 2019. La personne qui lui succédera sera désignée en novembre. Refbejuso travaille actuellement à une importante réorganisation de ses services généraux. **▲ J. B.**



© Philipp Geissler/Kirche Judo Sport

## Un tournoi de football pour l'union interreligieuse

Cinq équipes issues des communautés protestante, catholique et musulmane de Villeneuve-Saint-Georges (banlieue sud de Paris) ainsi qu'une délégation de la ville jumelée de Kornwestheim (Allemagne) se sont affrontées lors d'un tournoi de football dans un esprit de dialogue. L'événement a réuni des joueurs et responsables catholiques, protestants, musulmans et bouddhistes. Des représentants juifs, chrétiens, musulmans et bouddhistes ont encouragé les footballeurs, ce qui a permis de multiples rencontres interreligieuses au bord du terrain. Une journée de rencontres et de compréhension mutuelle. **▲**

# « Je ne me laisserai pas consumer par la colère »

Daniel Gwynn a passé trente ans dans le couloir de la mort d'une prison de Pennsylvanie pour un crime qu'il n'a pas commis. Il est la 197<sup>e</sup> personne exonérée depuis 1973 aux Etats-Unis après avoir été condamnée à mort.



**Daniel Gwynn**  
197<sup>e</sup> personne  
exonérée après avoir été  
condamnée à mort depuis  
1973 aux Etats-Unis

**La justice a reconnu que des preuves de votre innocence avaient été cachées à votre avocat et que vos aveux avaient été obtenus de force, vous avez donc été libéré en 2024. Vous n'aviez jamais voyagé avant votre incarcération ?**

**DANIEL GWYNN** Absolument, tout est une première pour moi. Chacun de mes voyages l'est. Pendant des décennies, mon horizon se limitait aux murs d'une cellule. Aujourd'hui, je découvre le monde, les cultures, les gens. Mais pas seulement Lausanne ou Paris : j'aime prendre le temps de parler à des gens au hasard dans la rue.

Quand j'étais dedans, je disais bonjour aux autres détenus le matin. Une fois, l'un des gars m'a dit : « Mais qu'est-ce qu'il peut y avoir de bon dans ce jour ? » Cela a été une leçon, j'ai appris à communiquer avec les autres et en particulier avec les avocats, à comprendre ma situation juridique...

**Vous aviez des contacts avec les autres détenus ?**

On était seuls dans nos cellules, mais on avait des voisins de mur. On frappait, on parlait à travers la ventilation, les interstices des portes. On ne se voyait pas, mais on s'entendait. Dans cette situation, vous pouvez choisir la colère, ou trouver un frère d'armes, quelqu'un pour traverser ça avec vous.

Les conditions étaient pensées pour briser les gens. La lumière allumée vingt-quatre heures sur vingt-quatre, la privation de sommeil. Les gardiens qui

passaient en tapant sur les portes, les fouilles à corps, les douches dans des cabines grandes comme une cabine téléphonique... Malgré tout ça, on a trouvé des façons de résister. On jouait aux échecs en se criant les coups de cellule en cellule. On partageait nos connaissances juridiques. On faisait des pompes et des sauts en groupe dans nos cages respectives de 2,5 m sur 3. On refusait de se laisser détruire.

**Garder son humanité est-il un combat dans ces conditions ?**

Oui, et certains n'y arrivaient pas. J'ai vu des gens se tailler les poignets, barbouiller les murs de sang parce qu'ils ne pouvaient plus tenir. Un homme s'est pendu. On entendait des cris la nuit – des gens qui revivaient leurs crimes, leurs traumatismes. La plupart d'entre nous souffraient de problèmes de santé mentale. Et puis, il y avait les maladies... une mauvaise ventilation, des filtres jamais nettoyés, tout le monde entassé dans le même bâtiment.

**C'est important pour vous aujourd'hui de témoigner ?**

C'est devenu une partie de mon travail de guérison. Quand j'ai été incarcéré, en 1994, puis condamné à mort, en 1995, je n'avais aucune idée de ce qu'était réellement ce système. Et puis, je l'ai vécu de l'intérieur. J'ai vu la police et les procureurs fabriquer des preuves, mentir, intimider des témoins pour leur arracher de faux témoignages. J'ai été pris dans cette toile. Jusqu'à ce que ça m'arrive, j'étais aussi ignorant que la plupart des gens. C'est pour cela qu'aujourd'hui je dois parler, témoigner, parce que les gens dehors peuvent être aussi aveugles que je l'étais.

Partout où je suis allé depuis deux ans, les gens me disent qu'ils ne savaient

pas ce qui se passait dans ces prisons, dans ces cellules d'isolement ! C'est ça, le plus important : leur faire savoir. Parce qu'il y a encore des hommes là-dedans qui se battent pour leur vie. Des hommes avec qui j'ai traversé tout cela, et que je ne peux pas oublier.

**Vous sortez de prison dans une Amérique qui semble aller dans la mauvaise direction sur ces questions...**

Les choses empirent, c'est indéniable. Le racisme a de nouveau levé la tête – et pas seulement entre Noirs et Blancs. C'est plus large : la méfiance envers les immigrants, ce repli sur soi, ce *America first* qui justifie que l'on se désintéresse du sort des autres. Et pendant ce temps, les gens sont tellement accaparés par leur survie quotidienne qu'ils n'ont plus le temps de se renseigner, de se mobiliser. Les parents n'ont plus le luxe de s'asseoir avec leurs enfants pour parler. Alors les enfants traînent dehors à 2h du matin, à 12 ou 13 ans. C'est un système qui perpétue la dégradation de la vie, de la liberté et de la recherche du bonheur.

► **Propos recueillis par Joël Burri**

## Conférence de Daniel Gwynn

Amnesty International Suisse, l'Action des chrétiens pour l'abolition de la torture et Lifespark vous invitent à écouter Daniel Gwynn **le vendredi 26 juin, à 19h**, à Lausanne, Maison de quartier Sous-Gare (av. Dapples 50). Entrée libre, chapeau à la sortie.

**Informations et interview complète à lire sur [www.reformes.ch/daniel](http://www.reformes.ch/daniel).**

## Traductions de la Bible

**ACCESSIBILITÉ** Des traductions bibliques ont été publiées dans 100 langues. Parmi ces projets, 66 sont des primo-traductions, c'est-à-dire dans des langues qui ne disposaient auparavant d'aucun texte biblique ; les 34 autres correspondent à de nouvelles traductions ou à des révisions. C'est ce qui ressort du rapport annuel de l'Alliance biblique universelle. Les primo-traductions sont une composante cruciale de la diffusion de la Bible dans le monde. Quant aux nouvelles traductions, c'est-à-dire les retraductions, les actualisations et les révisions, elles permettent de garantir la clarté du texte pour les locuteurs d'aujourd'hui. Sur un total de 7393 langues recensées dans le monde, 4121 disposent d'une partie des Écritures dont 795 sont couvertes par une Bible intégrale. Les 3272 restantes ne font l'objet d'aucun texte biblique. Environ 4 milliards de personnes peuvent la lire en entier et 1,5 milliard sont en attente. 400 chantiers de traduction sont en cours. **► Protestinfo**

## Un Conseil synodal majoritairement féminin

**VALAIS** Avec l'élection de Murielle Aubrays, le nouveau Conseil synodal de l'Église réformée évangélique du Valais (EREV) est en majorité féminine. « Je n'ai pas fait de recherches, mais à ma connaissance, c'est une première », a déclaré Stephan Kronbichler, président du Synode de l'EREV. Elle succède à Robert Burri.

**► Protestinfo**

## PARTENARIAT

### Le Café Farel

Rencontres avec artistes et jury du prix Farel, échanges sur les documentaires, conférences, verres, livres, dédicaces et moments privilégiés... En plus des projections au Cinéma Rex, le prix Farel se dote pour cette édition (du 19 au 22 novembre) d'un nouvel espace à Neuchâtel (salle de l'Académie, accès par les jardins DuPeyrou). Une première, à ne pas manquer !

# Existe-t-il un journalisme chrétien ?

Selon Pierre Jova, journaliste au magazine catholique français *La Vie*, les termes « journaliste » et « chrétien » s'accordent parfaitement.

**Lorsqu'on parle de journalisme, une des premières choses qui viennent à l'esprit est la question de la vérité...**

**PIERRE JOVA** Pour parler de mon parcours, après mes études de sciences politiques, je me voyais embrasser une carrière diplomatique. C'est la lecture de la philosophe Simone Weil qui m'a orienté vers le journalisme. Elle parle de chercher et de découvrir de petites vérités pour aboutir à une vérité plus large et plus universelle. En soi, tous les journalistes sont tenus par cette recherche de la vérité, mais pour un chrétien, la vérité, c'est le Christ. Un concept plutôt abstrait devient une personne qui nous touche et nous saisit.

**Cette démarche commence par la vérité des faits.**

Elle n'est pas acquise, elle se cherche, parfois à tâtons. Je l'ai expérimenté entre autres lors de reportages dans des zones en conflit, notamment au Liban. Entre les accusations mutuelles des belligérants, il n'est pas toujours simple de dégager la vérité. Il faut être capable de dépasser les polémiques pour démontrer la réalité, pour tendre vers la justice, dans le respect de la dignité des personnes.

**Le journalisme chrétien fait-il face aux mêmes défis que le journalisme profane ?**

Oui. Je retiendrais les risques de paresse intellectuelle, de l'autocensure idéologique, de l'aveuglement sur soi-même, de l'entre-soi culturel – très présent dans la presse parisienne – et de la diminution des ressources liée à la crise du secteur. Finalement, nous risquons d'être totalement déconnectés du terrain. Des risques

qui existent aussi lorsqu'on travaille dans le domaine religieux.

**Depuis quelques années, les notions de post-vérité ou de vérité alternative tendent à s'imposer.**

En 2005 déjà, l'animateur TV américain Stephen Colbert avait forgé le terme de « vérité » pour parler de la post-vérité, qui est le fruit du relativisme et du libéralisme économique où chacun se construit sa propre vérité. Dans la mesure où l'on considère que tout est « construit » et que tout peut donc être « déconstruit », on récolte les fruits mauvais du subjectivisme et de l'individualisme. Le président Trump en est l'illustration la plus aboutie.

Naguère, on s'accordait sur les faits et on divergeait sur les opinions. Aujourd'hui, on diverge sur la réalité elle-même.

Le journaliste chrétien doit donc relever ces défis avec une « éthique du quotidien ». Son premier devoir est de soigner l'humain. Il faut respecter l'autre, se mettre à son service et non pas se servir de lui. **► Propos recueillis par Maurice Page, cath.ch.**

**Interview complète sur cath.ch.**

## Droit des médias

**PÉTITION** Reporter sans frontières dénonce l'usage abusif des mesures superprovisionnelles. Le média en ligne Heidi.news fait l'objet d'une impressionnante série de ces procédures-bâillons. RSF a lancé une pétition à retrouver sur [re.fo/baillon](https://re.fo/baillon).

**« Pour un chrétien, la vérité, c'est le Christ »**

# L'évêque qui fait de la géopolitique

Selon Paneeraq Siegstad Munk, le Groenland n'est pas à vendre. La luthérienne défend sa patrie contre les velléités du président américain, Donald Trump. Elle a une solution simple pour contrer les prétentions de ce dernier.

**ENJEU** « Sur Facebook, j'avais à peine 300 amis et, soudain, même le pape m'a contactée. » La femme en face de nous parle doucement, avec retenue. Elle observe son interlocuteur et laisse place au silence dans la conversation.

Paneeraq Siegstad Munk (49 ans) est mère de deux fils et dirige depuis six ans en tant qu'évêque l'Eglise luthérienne groenlandaise. Une Eglise multitudiniste, formellement reconnue comme diocèse de l'Eglise danoise. « Face aux menaces répétées de Donald Trump de s'emparer du Groenland par la force si nécessaire, je ne pouvais plus me taire », dit-elle, se remémorant les premiers mois de cette année, où la plus grande île du monde a craint pour sa liberté.

Dans une publication très remarquée sur sa page Facebook, la théologienne a écrit : « C'est une question de droits humains, de dignité et de respect du droit international. Nous sommes un petit peuple, mais nous ne sommes pas invisibles. Notre avenir ne peut pas être décidé sans notre participation. Notre langue, notre culture, nos ancêtres, nos enfants sont enracinés ici. Nous sommes des êtres humains, pas une propriété. Le Groenland n'est pas un bout de terre qui peut simplement s'acheter. C'est notre patrie, et elle n'est pas à vendre. » En quelques heures, la publication a reçu des milliers de réactions, déclenchant une vague de solidarité internationale.

## Une église dans chaque village

« En temps normal, la Conférence épiscopale danoise réagit très lentement. Il faut souvent des semaines pour qu'une déclaration commune soit adoptée. Cette fois, elle est arrivée en quelques heures », souligne l'évêque, qui a grandi dans un petit village au nord de la capitale et a été la première de sa famille à fréquenter un

lycée, puis l'université. Le Groenland est une partie autonome du royaume du Danemark depuis 1979. L'Eglise luthérienne du Groenland faisait partie du diocèse danois de Copenhague jusqu'en 1993.

« Nous sommes présents partout où vivent des gens », souligne l'évêque. « C'est notre force, mais aussi notre responsabilité. » Le Groenland est cinquante fois plus grand que la Suisse, mais ne compte que 60 000 habitants : « Dans chaque village de pêcheurs, aussi petit soit-il, il y a une église, régulièrement visitée par un pasteur, qui forme également le personnel local – laïcs ou catéchètes. »

Cette présence capillaire s'explique par la capacité de l'Eglise à intégrer les traditions inuites au luthéranisme : « Chez nous, chacun est en quelque sorte un prêtre. Si aucun pasteur ne peut venir, des membres de la communauté assurent la prédication. » C'est ainsi que la danse au tambour chamannique a fait son entrée dans les cultes groenlandais, des célébrations vivantes où les enfants courent librement et où les sujets difficiles de la communauté peuvent être abordés.

Avant de devenir théologienne puis cheffe de l'Eglise, Paneeraq Siegstad Munk était spécialiste en sciences de l'éducation et traductrice. Elle a récemment publié une Bible pour enfants en groenlandais.

## Couper internet et faire un gâteau

L'Eglise groenlandaise joue un rôle de pont entre l'ancrage local du peuple inuit arctique et l'ouverture internationale croissante du pays. « Nous collaborons avec d'autres communautés autochtones, comme les Samis de Scandinavie, au sein du Conseil œcuménique des Eglises. Le changement climatique et

la géopolitique y sont des thèmes centraux », précise-t-elle.

La fille de pêcheur semble gérer avec aisance le grand écart entre les préoccupations quotidiennes et les enjeux mondiaux : « Quand la pression devient trop forte, je coupe internet et je fais un gâteau. Il faut faire fondre du beurre, mélanger des œufs avec du lait. Ça détend et ça remet les pieds sur terre. »

Pour son peuple, elle souhaite un avenir indépendant et pacifique : « Il n'y a jamais eu de guerre ici, et j'espère que nous pourrons, en tant qu'Eglise, contribuer à ce que cela reste ainsi. » **► Bruno Kaufmann/ref.ch, Nuuk**



## Une majorité de membres

L'Eglise évangélique luthérienne du Groenland est autonome depuis 1993. Plus de 90 % des quelque 60 000 Groenlandais en sont membres. Elle est présente dans la totalité des 75 localités du pays. Paneeraq Siegstad Munk est la troisième Inuit et la deuxième femme à occuper la fonction d'évêque.

# « Pas de Suisse à 10 millions » : une atteinte aux droits fondamentaux ?

L'initiative de l'UDC soumise aux urnes le 14 juin pourrait remettre en cause des accords protégeant des droits inaliénables, alerte l'EPER. Le parti conservateur veut durcir ce cadre, pas le supprimer.

**FOCALE** Un chiffre : 86. Qui correspond aux occurrences du terme « asile » dans l'argumentaire de 57 pages de l'UDC soutenant son initiative globale sur la « durabilité ». Si les enjeux soulevés sont entre autres la hausse des loyers et les

embouteillages, et que l'objectif est de limiter l'immigration, les solutions proposées se concentrent sur les personnes ayant sollicité l'asile.

Pour l'Entraide protestante (EPER), le principe même d'un « mécanisme forçant la Suisse à résilier une convention internationale protégeant les droits fondamentaux sur la base d'un pourcentage de la population » pose problème, tout comme le fait de « pouvoir résilier des conventions internationales ». Selon Michaël Buffat, conseiller national UDC, il n'en est rien, puisque « le texte ne force pas la Suisse à résilier des accords internationaux : en renégocier certains est très différent d'une obligation de résiliation automatique ».

Reste à savoir comment renégocier. Chloé Ofodu, juriste pour l'EPER auprès des personnes réfugiées, estime que « concernant la Cour européenne des droits de l'homme (CEDH), il n'est pas possible d'émettre des réserves sur les droits inaliénables qu'elle contient. Ils sont fondamentaux et concernent donc tout le monde. Les détricoter reviendrait à établir un régime de privilèges ». Michaël Buffat estime que « la CEDH laisse une marge de manœuvre aux pays pour gérer leur politique migratoire. On doit bien entendu respecter certains principes : asile, non-refoulement. Notre initiative ne vise pas à empêcher cela, mais à y mettre un cadre clair pour garantir la cohésion sociale ».

Sur le domaine de l'asile proprement dit, les perspectives diffèrent aussi fondamentalement. Pour l'EPER, il est problématique par principe que l'initiative « vise

les étrangers, notamment les personnes réfugiées ». Selon Michaël Buffat, l'asile est au contraire un domaine dans lequel « il faut prendre des mesures car il joue un rôle-clé en matière d'immigration ».

Un chiffre, en particulier, n'est pas interprété de la même manière des deux côtés : le taux de protection (43,8 % en 2025, 54,1 % en 2024, d'après le Secrétariat d'Etat aux migrations. A noter que l'EPER calcule ce taux sur une base différente et l'estime plutôt à 75 % en moyenne ces cinq dernières années). C'est le nombre de personnes qui, après avoir déposé une demande, sont admises en Suisse. Il réunit deux réalités : les personnes qui obtiennent le statut de réfugiés (permis B) et celles qui sont admises à titre provisoire sur le territoire (permis F).

Selon l'EPER, bien qu'il y ait deux catégories administratives comprises sous ce taux, il n'y a qu'une seule situation humaine : « des personnes qui ont besoin de protection et relèvent de la loi sur l'asile.

La différence, c'est que celles qui sont réfugiées sont directement ciblées par une menace, celles qui ont une admission provisoire fuient un contexte dangereux ».

Selon Michaël Buffat, au contraire, parmi les admissions provisoires se retrouveraient en majorité des personnes qui « utilisent cette procédure

de manière abusive pour effectuer un parcours migratoire ». Les deux organisations s'accordent cependant sur un point : le statut des personnes avec une « admission provisoire » constitue un réel problème social, qu'il serait urgent de traiter... mais elles proposent des solutions très différentes. **▲ Camille Andres**



© EPER

## Extrait de l'initiative sur la durabilité

Le texte énonce que « si la population résidante permanente de la Suisse dépasse 9,5 millions de personnes avant l'année 2050, le Conseil fédéral et l'Assemblée fédérale, dans les limites de leurs compétences respectives, prennent des mesures, en particulier en matière d'asile et de regroupement familial [...], le Conseil fédéral s'efforce en outre de renégocier les accords internationaux qui favorisent la croissance démographique, qu'ils soient juridiquement contraignants ou non ».

Source : [www.initiativedurabilite.ch](http://www.initiativedurabilite.ch).

# « Le vide relationnel nous met en grand danger »

Dans un essai stimulant, Jean-François Serres, acteur associatif de la lutte contre la solitude en France, dénonce une époque « d'individus flottants » et plaide pour un droit à un potentiel relationnel.



**Jean-François Serres**

Essayiste, ancien délégué général des Petits Frères des pauvres

Il se définit comme « chrétien, plutôt protestant ». C'est en effet dans une Eglise évangélique que le fils du philosophe Michel Serres a découvert la foi. Il a beaucoup cheminé depuis... sans trouver de communauté religieuse qui lui convient. Un paradoxe pour cet acteur du lien, ancien délégué général aux Petits Frères des Pauvres, qui a lancé en France en 2014 une mobilisation nationale contre l'isolement social des personnes âgées (Monalisa). Cette association fédère des équipes citoyennes contre l'isolement des seniors.

**Quelles sont ces « relations qui comptent » qui titrent votre ouvrage... et nous font défaut, selon vous ?**

**JEAN-FRANÇOIS SERRES** Ce qui manque aux personnes isolées, c'est d'avoir quelqu'un sur qui compter et de compter pour quelqu'un. Elles n'ont personne qui confirme leur existence. Compter pour quelqu'un signifie autre chose que de vivre des relations d'accompagnement, de soin ou épisodiques... C'est aussi être quelqu'un sur qui on peut compter ! A défaut de cela, un sentiment d'inutilité peut surgir. Pourquoi, pour qui se mettre en mouvement ? Une relation qui compte est une relation réciproque, concernée, engagée.

**« Une relation qui compte est une relation réciproque, concernée, engagée »**

**S'engager, être lié, c'est aussi être redevable, dépendre... N'est-ce pas justement ce qui aujourd'hui fait peur, fait fuir ?**

C'est toute l'ambivalence de ce sujet. Une relation qui compte invite à une interdépendance avec l'autre, qui n'est liberté pour soi qu'à condition de faire allégeance à la relation... et non pas à l'autre. C'est essentiel de se protéger des risques de violation et de faire justice lorsqu'elle a lieu. Mais il faut aussi s'investir dans la culture des relations qui comptent. Car le vide relationnel nous met en grand danger sur les plans individuel et collectif : chacun d'entre nous a besoin d'une niche relationnelle suffisante.

**Qu'est-ce que cette « niche » et pourquoi est-elle importante ?**

C'est un écosystème offrant suffisamment de liens pour résister à ce qui nous arrive. L'idée que l'on puisse se tenir de l'intérieur sans aucun support ou appui relationnel est un mythe. Se retrouver contraint au face-à-face avec soi-même entraîne un vertige existentiel extrêmement angoissant et difficile à aborder. Et cette souffrance n'est pas toujours conscientisée. J'ai vu tant de personnes en situation d'isolement social être envahies d'anxiétés incompréhensibles et se retrouver désarmées face à leurs angoisses. Sans compter qu'aujourd'hui la technologie et ses nouveaux potentiels relationnels se révèlent bien souvent un leurre qui nous enferme encore davantage. Il nous faut trouver des chemins pour bâtir de nouvelles reliances.

**Vous y voyez un enjeu politique : le droit à des relations qui comptent...**

Cette question morale et spirituelle est aussi une question sociale et politique : beaucoup de ruptures dans nos sociétés s'expliquent par le vide relationnel. Comment faire émerger des associativités, communautés d'intérêt ou d'action qui permettent à chacun d'être en lien et de contribuer, de manière inclusive ? Le monde associatif et les collectivités locales portent une responsabilité majeure en la matière, car ils ont à la fois la capacité de rejoindre ceux qui souffrent d'isolement et celle d'offrir un potentiel relationnel à chacune et chacun. Encore faut-il qu'ils conscientisent cette responsabilité et que des partis politiques fassent de cet enjeu de grande proximité une priorité... **► Propos recueillis par Camille Andres**

## A lire

*Les Relations qui comptent*, Jean-François Serres, Labor et Fides, 2025, 155 p.

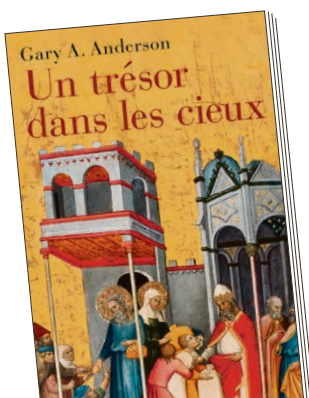


## Le don au cœur de la foi

**ESSAI** « La grâce seule », ou *sola gratia*, voilà le *motto* des protestants, pour qui, si on le résume vite, le salut de l'âme, ou la vie éternelle, proviendrait d'abord du fait de croire en Dieu. Une conception que l'Américain Gary A. Anderson, professeur de théologie catholique à l'Université Notre-Dame (Indiana, États-Unis), vient bousculer par une recherche passionnante sur la notion de charité dans les textes bibliques. Ce spécialiste du christianisme et du judaïsme dans l'Antiquité tardive puise dans une série de sources, en particulier le livre de Tobit (ou Tobie), qui ne fait pas partie du canon biblique pour le protestantisme et le judaïsme. L'auteur y décèle « une logique déjà inscrite » dans le Deutéronome : le don aux pauvres comme prêt à Dieu. Une lecture dont il retrouve la trace aussi bien dans des *midrashim* (*commentaires rabbiniques sur la Bible*, NDLR) que chez des Pères de l'Église comme Basile de Césarée (329-379) : assister quelqu'un dans la pauvreté est à la fois un don à cette personne et un prêt divin. Dieu finira en effet par « rendre beaucoup », car, souligne l'auteur, « ce n'est pas tant le pauvre, mais Dieu lui-même qui percevait ce modeste don comme s'il s'incarnerait parmi les démunis ». Une vision, qui, développée théologiquement, se révèle stimulante : « prêter à l'indigent revient à clamer sa confiance dans la solvabilité de Dieu ». C'est donc en accordant du crédit (matériel) à Dieu que l'on devient son créancier – autrement dit un croyant ». La charité, au fondement de l'acte de croire... voilà une idée renversante !

► **Camille Andres**

*Un trésor dans les cieux*, Gary A. Anderson, Labor et Fides, 2026, 296 p.



## Les « umarells » et nous

**DOCUMENTAIRE** Les bras croisés derrière le dos, penchés au-dessus d'un chantier urbain, ils commentent et analysent chaque action des ouvriers en plein travail : voilà les *umarells* (de « *petit homme* » dans le dialecte de la ville de Bologne, NDLR), ces retraités prompts à fournir des conseils non sollicités en matière de travaux publics. Populaires en Italie, ces figures font aussi partie du paysage suisse ! Au fil d'une enquête radio érudite et malicieuse, où l'on croise des *umarells* lausannois et des mots pas très sympas dans les halls d'immeubles, s'ouvre une réflexion profonde sur le passage à la retraite. Besoin de reconnaissance, d'indépendance, équilibrés chamboulés au sein du couple... En regardant bien, nous avons tous un *umarell* dans notre entourage... ou qui sommeille en nous ! ► **C. A.**

*Umarells, la retraite en chantier*, documentaire de Jonas Pool et Delphine Abrecht, rts.ch.

## Famille composée

**ROMAIN ÉPISTOLAIRE** Nourit, jeune étudiante israélienne, se lance dans un documentaire sur ses origines. Conçue par insémination artificielle, elle cherche à mieux connaître la famille de son donneur... De mails en échanges directs, se dessine le destin d'une famille juive des années 1930 à aujourd'hui, entre l'Italie et Israël. A travers des personnages bien campés se glissent des réflexions incisives sur l'appartenance... et le devenir. Car au fil du récit, Nourit va aussi se construire une nouvelle famille. ► **C. A.**

*Apparition de la fille*, Letizia Muratori, Notabilia, 2026, 270 p.



## Pouvoirs et mirages

**ALLÉGORIE** L'auteur tchado-suisse tisse un récit dense où se mêlent pouvoir, cruauté et imaginaire. A travers des figures marquantes comme Poudoudou, il explore les dérives de l'autorité et les illusions humaines dans un univers nourri de traditions et de mythes. Porté par une langue riche et évocatrice, le roman oscille entre conte et satire, offrant une réflexion percutante sur la folie des hommes et la tentation de toute-puissance. ► **K. F.**

*La Fabrique du merveilleux*, Nétonon Noël Ndjékéry, Hélice Hélas, 2026, 133 p.

## Une fresque humaine déchirante

**ROMAN** Yasmina Khadra aborde une nouvelle fois la situation au Proche-Orient. Dans un propos résolument politique, l'auteur algérien pousse un cri de désespoir face au silence qui entoure la destruction de la bande de Gaza. L'écrivain raconte l'histoire d'un chrétien qui a grandi avec sa famille d'adoption dans un petit village de Palestine et que personne ne veut entendre. Devenu moine à Bethléem, Wahid enlève et séquestre l'éditeur parisien qui a refusé son manuscrit. Ce dernier devra écouter le récit de sa vie et l'histoire des habitants de sa terre, mise à feu et à sang. Dans un langage à la fois poétique et brutal, Yasmina Khadra signe un nouveau roman poignant, qui dénonce avec force l'indifférence et interroge le rôle de la littérature face à l'horreur et aux violences du monde. ► **N. O.**

*Le Prieur de Bethléem*, Yasmina Khadra, Flammarion, 2026, 272 p.



## Avec nos pieds : où aller ?

La marche permet de partir à la rencontre de nous-mêmes, des autres et de Celui qui (prend des contre-pieds et) nous propose de nous mettre en route (à sa suite).

### TEXTE BIBLIQUE

« Mais Pierre lui dit : « Je ne possède ni argent, ni or ; mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus-Christ de Nazareth : lève-toi et marche ! » Le saisissant par la main droite, il le fit lever. A l'instant, ses pieds et ses chevilles devinrent fermes ; d'un bond il fut debout et se mit à marcher. Il entra avec eux dans le temple en marchant, sautant et louant Dieu. »

Actes 3, 6-8, traduction Segond révisée (La Colombe)

**CHEMINEMENT** La Bible est remplie d'une multitude de déplacements : exodes, exils, errances, pèlerinages, traversées. Les premiers chrétiens se nommaient eux-mêmes « ceux du chemin » ou « ceux de la voie ». Le mot hébreu « *Ivri* » évoque l'idée de marcher, de passer de l'autre côté. Les Hébreux ont cheminé quarante ans dans le désert en 42 étapes très inégales – une seule journée pour la plus courte, dix-huit ans pour la plus longue – comme nos propres vies alternent entre immobilité pesante et passages qui filent trop vite.

Jésus incarne par excellence « l'homme qui marche » : itinérant, sans demeure fixe, sillonnant la Galilée, allant vers chacun, tête nue, recevant tout de face sans jamais ralentir. Il ne demande pas d'aller au bout du monde, mais parfois au bout de soi-même, au-delà des frontières de notre charité. Cloué sur une croix pour l'immobiliser, il traverse pourtant la mort. Il est celui qui relève et remet debout, rendant à chacun sa dignité : ne plus mendier l'amour ou l'attention, mais se savoir pleinement aimé et porté.

La Pastorale œcuménique de la rue à Martigny illustre concrètement cette théologie du pas. Aller à pied vers les personnes en marge, s'arrêter devant leur « Belle Porte », s'asseoir avec elles, leur offrir présence, regard et chaleur humaine. Marcher sans trier, sans condition, vers cet œkoumène – cette terre habitée par tous, y compris les plus oubliés. ▀

Cette méditation est un résumé d'une prédication de la pasteure Roselyne Righetti et du pasteur Pierre Boismorand de la paroisse Coude du Rhône (VS). Le texte complet est à lire ou à écouter sur [www.reformes.ch/marche](http://www.reformes.ch/marche).



# Joëlle Walther

## « J'aime faire découvrir des choses aux gens »

Joëlle Walther s'engage pour un tourisme à visage humain, avec la découverte du patrimoine chrétien romand en petits groupes.

**CURIOSITÉ** Si elle peut facilement raconter comment elle s'est retrouvée dans l'association Eglises+Tourisme Suisse, il lui est beaucoup plus difficile de dire ce qui a fait naître chez elle la passion du monument. Peut-être cela vient-il de ses parents, qui aimaient sillonner la Suisse pour lui faire découvrir le patrimoine culturel du pays? Ou alors de son séjour en tant que jeune fille au pair à Rome, après sa maturité? « J'ai une passion pour cette ville », dit-elle avec des étincelles dans les yeux.

Joëlle Walther a visité tant de monuments religieux qu'elle a besoin de réfléchir un long moment avant de pouvoir dire celui qui lui a laissé le plus beau souvenir: la chapelle Saint-Sylvestre, à Rome, justement. « Déjà, l'entrée est très particulière. Il faut sonner avec une clochette pour demander la clé au couvent où les sœurs s'occupent de personnes sourdes. C'est une chapelle romane, avec des peintures dans les tons ocre qui racontent l'histoire de saint Sylvestre. C'est très parlant. J'avais 19 ans. Depuis, je suis retournée un nombre incalculable de fois à Rome. »

### Des concours de circonstance

Elle garde aussi un souvenir impérissable d'un voyage en Syrie effectué en 2010. L'accessibilité des lieux chrétiens en terre musulmane l'a beaucoup

touchée. « C'était à Pâques. Il y avait des cortèges avec des milliers de gens », se souvient-elle. Un autre monument l'a aussi beaucoup émue en Syrie: Mar Moussa. « Un couvent où musulmans et chrétiens vivent ensemble. C'est un lieu un peu isolé dans la montagne, où les gens essaient de se comprendre. Il fait également office de lieu d'accueil pour des jeunes, un peu dans le genre Taizé, mais en plus modeste. Certains restent des mois, voire des années; d'autres arrivent le matin et repartent le soir. »

Son envie de créer un pont entre le religieux et le tourisme était connue de tous avant même qu'elle ne devienne responsable de l'Antenne romande de l'association Eglises+Tourisme Suisse. Elle siégeait alors au Conseil du Consistoire de l'Eglise protestante de Genève (EPG). Elle avait annoncé son intention de se lancer dans le tourisme religieux après sa retraite.

### « Créer un pont entre le religieux et le tourisme »

Plusieurs concours de circonstances vont permettre à ce rêve de devenir réalité. Tout d'abord, elle est nommée déléguée de l'EPG à la commission du tourisme de l'ancienne Fédération des Eglises protestantes de Suisse (aujourd'hui Eglise évangélique réformée de Suisse). De fil en aiguille, elle devient la représentante romande de cette commission. Celle-ci sera finalement dissoute, ainsi que son homologue au sein de la Conférence des évêques suisses, ce qui donnera naissance à l'association Eglises+Tourisme Suisse, avec Joëlle Walther comme cofondatrice. A peu près à la même époque, la présidente du Conseil de la paroisse suisse alémanique de l'EPG la contacte pour lui parler d'un projet d'église ouverte au temple de la Madeleine. Elle

saute sur l'occasion et participe à la création de l'Espace Madeleine en tant que responsable de l'Antenne genevoise d'Eglises+Tourisme Suisse, qui deviendra plus tard romande.

### Un tourisme à taille humaine

D'emblée, Eglises+Tourisme Suisse ne se limite pas au patrimoine protestant. « Ce qui m'intéresse, c'est une approche interconfessionnelle », souligne Joëlle Walther. Dès le début également, elle choisit de collaborer avec des guides ou des historiens pour les visites. Des journées-découvertes sont organisées une fois par année par l'Antenne romande et groupées sur deux jours, ou deux fois deux jours. Exemples de lieux visités: la cathédrale et la basilique Notre-Dame à Genève, la cathédrale de Lausanne, l'église Saint-Maurice à Pully et les temples du Mandement genevois. Un pique-nique en commun est organisé sur le coup de midi, au cours duquel les participants ont le loisir de discuter et de partager leurs impressions.

« J'aime bien l'ambiance. Il y a beaucoup d'engouement au sein de ces groupes », se félicite Joëlle Walther. Le profit ne l'intéresse pas, pas plus que l'augmentation de la fréquentation: avec un tarif de 20 à 30 francs par journée et une moyenne de 12 à 15 personnes à chaque rencontre, elle s'estime pleinement satisfaite. Il lui tient à cœur d'accueillir tous les participants avec bienveillance et cela suppose de rester dans des dimensions raisonnables. « Ce qui me réjouit, c'est de faire découvrir aux gens des monuments et des histoires qu'ils croient parfois connaître, et de leur montrer qu'il suffit d'ouvrir une porte, au sens littéral du terme, pour se rendre compte que l'on peut encore apprendre des choses. »

► **Francesca Sacco, Protestinfo**



### Quelques dates

**1958** Naissance à Genève.

**1977–1978** Premier séjour de six mois à Rome.

**1987** Diplôme en sciences de l'information et master en lettres (histoire).

**2004–2006** Formation continue en théologie.

**2014–2021** Coprésidente, puis présidente de l'Assemblée du Consistoire de l'EPG.

**2020** Constitution de l'association Eglises+Tourisme Suisse (ETCH).

**2021** Ouverture de l'Espace Madeleine et de l'Antenne genevoise ETCH.

### Des projets à la pelle

En ce moment, Joëlle Walther poursuit trois projets. Tout d'abord, l'EPG l'a sollicitée pour animer deux groupes de travail: le premier doit mettre sur pied une visite touristique audio ou audiovisuelle de la cathédrale Saint-Pierre. Elle anime également un groupe de réflexion autour de l'Auditoire de Calvin. « Nous essayons par exemple de voir s'il est possible de concevoir une discussion virtuelle entre John Knox et Théodore de Bèze. » Le troisième projet concerne l'ouverture des temples. « Cela me tient à cœur. J'ai toujours trouvé que les temples n'étaient pas assez ouverts. Il doit y avoir un moyen de les rendre accessibles grâce à une boîte à clés informatique, qui permettrait aux paroisses de garder le contrôle en leur assurant une traçabilité des visites. »

## Tous hypertouristes

**CONNECTÉS** Réserver une visite à la mosquée-cathédrale de Cordoue via une application qui propose indifféremment une balade en calèche ou la découverte d'une oliveraie, rechercher un billet coupe-file pour le Vatican, prévoir une visite de temple quand on est à Bangkok : autant de pratiques typiques de l'hypertourisme. Le terme, défini par Rémy Knafou, géographe et professeur émérite à l'Université Paris 1 – Panthéon-Sorbonne, désigne un tourisme qui est devenu un système complexe et souvent néfaste pour les populations locales... et pour les touristes eux-mêmes ! Tous les acteurs sont mis en concurrence, la croissance exponentielle de l'activité, voire sa « démesure », est la norme, les impacts sociaux, culturels et environnementaux ne sont pas pris en compte, l'uniformisation des activités entraîne une concentration des flux dans des lieux emblématiques et mondialisés (surtourisme). Une standardisation dans laquelle les plateformes de réservation en ligne, souvent américaines, portent une responsabilité : leurs algorithmes contribuent à intensifier les flux et à saturer les lieux, à force d'« optimisation. » **▲ C. A.**

### Sources

*Hypertourisme. Le tourisme à l'épreuve de sa démesure*, Rémy Knafou, Editions du Faubourg, 2026.

*Tribu*, Julien Magnollay. « L'hypertourisme », 7 avril 2026, RTS [www.re.fo/hypertourisme](http://www.re.fo/hypertourisme).



# DESTINATION: SACRÉ

**DOSSIER** Des cathédrales européennes aux chemins de pèlerinage en passant par les sanctuaires bouddhistes, le tourisme mondialisé investit aujourd'hui les lieux de culte, devenus pour certains des étapes obligées d'un voyage réussi. Chacun vient se confronter aux mystères du sacré... forçant les communautés locales à s'adapter. Si la Suisse romande n'est pas encore concernée par ces flux massifs, ses lieux de culte sont déjà l'occasion de rencontres et de découvertes pour les touristes.

# Les églises plébiscitées... par les touristes

Un public de plus en plus nombreux, international et dépourvu de repères religieux force les Eglises et les responsables des sanctuaires européens à s'adapter, et révèle une soif inextinguible de transcendance.

**PARADOXE** Un million de visiteurs par an à la cathédrale de Lausanne en 2025 pour son année de festivités, 4,5 millions pour la Sagrada Família de Barcelone, 11 à 14 millions à Notre-Dame de Paris, 55 000 personnes par jour (!) à Saint-Pierre de Rome... Alors que la sécularisation touche à son comble ou presque, les lieux de culte ne désemploient pas... de touristes ! Et difficile, voire impossible, de les séparer des pèlerins ou des croyants. « Cette distinction n'est aujourd'hui ni utile ni pertinente. Les observations montrent plutôt un continuum entre ces deux catégories et une performativité des comportements. On constate que quand des touristes voient des croyants effectuer le signe de croix ou embrasser une porte, ils reproduisent parfois ces gestes », souligne Anne-Catherine Jovanovic-Durville, agrégée et doctorante en géographie (Sorbonne Université).

Une déferlante qui s'explique en partie par l'hypertourisme (*lire la page précédente*), qui uniformise nos pratiques de voyage. Avoir vu la cathédrale Saint-Paul fait partie des indispensables pour dire « j'ai fait Londres », au même titre que London Bridge ou le palais de Buckingham. Un phénomène encore amplifié par la patrimonialisation, en particulier l'attribution d'un label Unesco. En étant reconnus au niveau mondial, « le mont Saint-Michel ou la basilique Saint-Pierre deviennent non seulement incontournables, mais leur esthétique, leur histoire, l'art qu'ils préservent appartiennent à toutes et tous », précise Anne-Catherine Jovanovic-Durville.

## Agitation permanente

Face à ces foules, le premier enjeu pour ces lieux devient la gestion des flux et la sécurité. Portiques, files d'attente, réservations, quotas pour éviter que des

fresques centenaires ne s'effacent sous le souffle des milliers de visiteurs... Autant de précautions qui ont pour but de « fluidifier » la visite et de permettre de circuler à son aise. Mais qui n'empêchent pas l'impression désagréable de tourbillonner dans un flot continu de visiteurs s'échouant d'un chef-d'œuvre à l'autre. Une agitation permanente, des téléphones brandis dans tous les sens, des « *silennnncio please!* » lancés toutes les cinq minutes par de placides gardiens... Bien difficile de méditer, de laisser libre cours à sa vie intérieure, ou d'atteindre une quelconque élévation de l'âme...

Car il n'y a pas que les trésors artistiques qui attirent les masses dans les lieux religieux. L'augmentation du tourisme spirituel s'observe ailleurs, entre autres dans les sanctuaires ( Lourdes) ou sur les chemins de pèlerinage (Compostelle), et concerne le sacré en général. Pour Marie-Hélène Chevrier, maître de conférences à l'Institut catholique de Paris, la sécularisation explique paradoxalement cet engouement. « Le philosophe canadien Charles Taylor, dans *L'Age séculier* (Seuil, 2011), montre que le poids des grands collectifs (syndicats, Eglises, etc.) diminue. On a moins besoin des autres ; on s'éloigne des institutions religieuses, la foi se privatise, les connaissances religieuses se réduisent... Mais l'attrait pour la transcendance demeure et les lieux que les générations précédentes ont considérés comme sacrés sont toujours reconnus comme tels. On y reste attachés. » Moins la pratique religieuse est répandue, plus les espaces reconnus comme tels se chargent de sens, de symbolique... et fascinent ! Cela, sans que l'on identifie toujours très bien ce qui s'y joue pour nous. « Le simple fait qu'un bâtiment soit ancien, devienne un objet patrimonialisé,



constitue pour certains visiteurs une forme de consécration. Le lieu devient inviolable, mythifié... Le sacré s'est en quelque sorte dilaté, car son sens débordé du seul fait religieux », analyse Marie-Hélène Chevrier.

### Regarder les croyants

Les lieux de culte pourraient étouffer sous ces couches de symboliques et se figer sous le poids de la muséification, l'avalanche de normes qui en découle. Il n'en est rien, estime la chercheuse. « Ces espaces sont amenés à changer parce que la pratique de la foi évolue. Luc Noppen, chercheur canadien, montre d'ailleurs avec Lucie Morisset (2005) que l'église est probablement le seul monument qui ait retrouvé sa fonction d'origine par-delà la patrimonialisation. »

Et la pratique religieuse constitue même un atout pour les visiteurs. « Il y a une valeur ajoutée au fait de voir les gens prier, à assister aux offices. Le fait religieux, pour certains touristes, est assimilé à une pratique magique, mystérieuse et suscite la curiosité. A l'époque du tourisme expérientiel, on veut approcher cette réalité », poursuit Marie-Hélène Chevrier. « Je confirme ! Durant nos cultes du samedi soir, des visiteurs se postent derrière régulièrement et assistent à la célébration, à tel point que notre sacristain leur propose de les inclure à la sainte cène..., ce qu'ils refusent le plus souvent », observe Jean-François Ramelet, pasteur à l'église Saint-François (Sainf) de Lausanne, pas dérangé par ces situations.

Quelles pistes pour une cohabitation harmonieuse des curieux du

monde entier et des communautés locales ? Une utilisation « hybride » des lieux, entre culturel et culturel, pour créer des ponts entre les différents utilisateurs, estime Jean-François Ramelet sur la base de l'expérience de l'Esprit Sainf. Une médiation culturelle nourrie et de haut vol « car une Eglise, c'est de la théologie faite pierre. Elle porte

un message sur l'homme et sur Dieu », estime Florian Schubert, théologien protestant chargé de la collégiale de Neuchâtel, qui constate que le public est très preneur de ce savoir. Enfin, pour rediriger des flux de visiteurs trop nombreux, Marie-Hélène Chevrier pointe l'intérêt de la fiction.

« L'Eglise de Saint-Sulpice a bénéficié de l'effet *Da Vinci Code*, le Sacré-Cœur d'*Amélie Poulain*... » Si les Eglises romandes ne sont pas encore submergées, les voilà parées pour l'avenir. **▲ Camille Andres**

## « Moins la pratique religieuse est répandue, plus les lieux sacrés attirent »

### Pour aller plus loin

Retrouvez notre entretien avec l'anthropologue Katia Boissevain sur le tourisme religieux dans le monde arabe sur [re.fo/boissevain](http://re.fo/boissevain). Dans cet article intitulé « La foi ou le devoir religieux peuvent être confrontés à la géopolitique », la chercheuse au CNRS explique que les mutations du tourisme religieux concernent aussi le monde arabe, frappé par l'intensification des voyages, des transformations du sacré et les conflits récents.

A lire : *Tourisme religieux*, La Découverte, Mondes arabes, cahiers 6, 2024/2, 214 p.

### Faire payer ?

L'affluence touristique engendre des coûts (de restauration en raison du nombre de visiteurs, de sécurité...), sans compter le maintien en état des bâtiments. Faut-il faire payer l'entrée des édifices religieux ? Les points de vue théologiques diffèrent. « Côté catholique, cela ne ferait pas sens puisque l'on estime que la présence divine est réelle dans un lieu de culte, or on ne peut pas privatiser l'accès à Dieu », explique Marie-Hélène Chevrier.

Chez les protestants, ce sont plutôt des enjeux de justice qui sont avancés. « Dans une société où tout le monde participe aux biens publics, il est normal que l'entrée dans un lieu de culte soit gratuite ; si ce n'est plus le cas, le choix du payant est compréhensible... Car souvent l'entretien du bâtiment se chiffre en millions. Mais une entrée reste assimilable à une taxe, et donc injuste, car elle pèse plus lourdement sur une famille nombreuse que sur un milliardaire... » détaille Florian Schubert.

En fonction du rapport local Eglise-Etat, du régime de propriété des lieux de culte, de leur financement, la gratuité peut varier. En Italie, certains diocèses font payer l'entrée de monuments mondialisés (cathédrale de Florence, basilique San Vitale de Ravenne). Mais les célébrations restent souvent gratuites... et prises d'assaut par les touristes ! Et pour les croyants, il faut libérer les lieux dès la messe achevée. Autre solution fréquente, le « morcellement » des monuments : certaines parties (crypte, tour-clocher, sacristie...) sont payantes, alors que l'accès au chœur reste gratuit, ce qui contribue ainsi à « découper » le lieu de culte, à décréter ce qui relève du culturel ou du cultuel. A mi-chemin entre la gratuité et le tout-payant, l'incitation aux dons reste une formule intéressante : selon de nombreux observateurs, faire appel à la générosité des visiteurs est souvent... payant ! **▲ C. A.**

# « Un besoin de communier et de retrouver la relation à l'Autre »

Le chercheur Etienne Grésillon réfléchit à la place du sacré dans les territoires contemporains et constate un engouement pour cette dimension.



**Etienne Grésillon**  
Géographe,  
maître de conférences  
à l'Université Paris Cité

**Vous avez participé à l'exposition et au livre *Lieux sacrés* à Paris. Quels sont les lieux sacrés aujourd'hui dans nos sociétés ?**

**ÉTIENNE GRÉSILLON** Il s'agit soit d'un endroit de communion avec une ou des figures de l'au-delà, ou encore avec la nature, avec des concitoyens, ou bien avec la mort. Nous avons réfléchi à la manière d'exprimer ce sacré, souvent lié à des émotions (peur, admiration, symbiose) et à un besoin d'expérience, de retrouver la communion, la relation à l'Autre. Nous avons effectivement recensé une série de ces lieux sur Paris, et en particulier d'espaces naturels et jardins (cimetières, chapelles, jardins d'hôpitaux...). Et si l'on inclut aussi bien les lieux religieux que des espaces qui excèdent ce seul cadre, on observe une hausse de la fréquentation.

## Pour aller plus loin

- *Le Sacre de la nature*, Etienne Grésillon (dir.), Bertrand Sajaloli, Sorbonne Université Presses. Une épistémologie des différentes formes de sacré.
- *Lieux sacrés. Bâtir. Célébrer. Coexister*, catalogue de l'exposition. Commissariat scientifique : Mathieu Lours, historien de l'architecture, Editions du Pavillon de l'Arsenal, 2025. Une exploration de sacralités vivantes qui se manifestent.

**Quelle explication voyez-vous à cette hausse et à cette recherche de sacré dans la nature ?**

Cela renvoie à une eschatologie de la fin du monde, aux crises écologiques et géopolitiques, à un besoin de se rassurer, de contempler quelque chose qui dépasse la temporalité humaine. D'autres lieux connaissent aussi ces fréquentations record (parcs naturels, forêts...). La nature devient un espace surinvesti, porteur d'une forme d'utopie visant à réconcilier la société avec son avenir. Elle constitue également un lieu de bien-être permettant de soigner le corps et l'esprit.

**Est-ce à ce point nouveau ? Ce tournant est-il dû à la pandémie ?**

Avoir un jardin ou un espace de nature est soudain devenu essentiel. La pandémie a donc joué, mais il est intéressant de constater que la perception d'une nature où l'on se sent bien varie aussi avec la conception que l'on peut avoir de la forte biodiversité qui y est liée. Pour certains ouvriers, le potager constitue l'espace où la faune et la flore sont perçues comme les plus présentes. Chez les bourgeois, cette richesse du vivant est davantage associée à la forêt, considérée comme un espace naturel noble. On observe ainsi une corrélation entre la diversité d'espèces perçue dans un lieu, le bien-être ressenti par ceux qui le fréquentent et leur relation au vivant. Le sacré, c'est aussi des relations qui se tissent avec les autres formes de vie !

**Vous dites que l'on parle de « vivant », désormais, et non plus de « nature »...**

Oui, dans cette relation croissante aux jardins ou espaces naturels, il y a l'idée de se relier avec la vie, au vivant. Cela renvoie aux traditions du Livre, au christianisme. Etablir une relation avec

le végétal, c'est aussi s'inscrire dans une temporalité lente : une manière de se rapprocher d'une forme d'immuabilité, également recherchée dans le patrimoine. La quête du passé et de sa propre histoire renvoie à la fois à l'origine dont on est issu et au futur dans lequel on se projette. Se relier à la nature d'où l'on vient, c'est prendre conscience de sa propre naissance et de sa propre mort.

**L'attirance pour ce « sacré local et naturel » est-elle plus grande que celle pour les lieux religieux ?**

En matière de fréquentation, j'observe à Paris un intérêt bien plus fort pour les jardins et les espaces verts que pour les lieux religieux, ces derniers attirant davantage un tourisme international, variable selon la forme de sacré propre à chaque lieu. Par exemple, la chapelle Notre-Dame-de-la-Médaille-Miraculeuse attire en particulier un public africain ou des Caraïbes marqué par l'animisme.

**D'autres lieux, comme le mont Saint-Michel, mêlent sacré naturel et religieux...**

C'est un espace à la fois patrimonial, qui rassemble 3 millions de visiteurs par an, mais qui est aussi lié à la mer. Nous avons réfléchi avec le géographe Bertrand Sajaloli aux différents types de sacré renvoyés par les espaces naturels. La mer évoque le danger, la frayeur, la noyade et la perte. La montagne ou les lacs renvoient à d'autres imaginaires et à d'autres rapports à l'au-delà. La montagne, en particulier, cet espace vers lequel on s'élève pour se rapprocher du divin, évoque la relation à la transcendance présente dans de nombreuses religions : judaïsme, islam, christianisme... A ce titre, elle se prête particulièrement bien au syncrétisme. ▀ **Propos recueillis par Camille Andres**

# Le Mur des réformateurs est le Cervin des protestants

Genève est aussi un lieu de tourisme religieux. Retour aux sources, arrêt incontournable sur un trajet vers le sud ou étape parmi d'autres dans un tour de ville... Les visiteurs se succèdent devant le Mur des réformateurs et dans la cathédrale Saint-Pierre.

**REPORTAGE** Une guide, veste et sac à dos rouges, une palette de la même couleur à la main, précède une vingtaine de personnes. Elle a un micro-casque à la bonnette rouge également qui la rend bien visible. Les visiteurs l'écoutent plus ou moins attentivement. Quelques jeunes s'assoient sur un banc et leur attention est plus portée sur leur smartphone que sur le Mur des réformateurs, que le petit groupe longera en une dizaine de minutes en cette fin de matinée d'un vendredi ensoleillé.

Le même rituel se renouvellera deux fois. D'autres groupes, des codes couleurs différents pour les guides. Quelques personnes réunies autour de l'un d'eux qui débite son savoir en anglais, en espagnol ou en français. Pendant ce temps, une partie des touristes s'intéresse plus aux arbres du parc des Bastions parfois, à leur téléphone le plus souvent.

Entre deux groupes, des couples et des personnes esseulées longent le Mur, s'en approchent un peu plus, descendent quelques marches. Certains semblent méditer. « Nous sommes en voyage vers le sud de la France », précisent Marie et Mike, deux pasteurs luthériens allemands. « Nous nous sommes dit que c'était l'occasion de nous arrêter à Genève. Selon Google, le Mur des réformateurs est le « Cervin » des protestants », expliquent-ils après avoir passé une quinzaine de minutes à marcher le long du monument en essayant de déchiffrer chacune des inscriptions. Le couple ne sait pas s'il visitera la cathédrale, le Musée international de la Réforme. Le programme de la journée est un peu improvisé, mais pour des pasteurs, prendre le temps de s'arrêter à Genève était une évidence.

## Un temps de méditation bienvenu

Début d'après-midi, il est temps d'aller voir ce qui se passe du côté de la cathédrale. Une dizaine de minutes de marche

séparent les deux monuments. Pas de visite de groupe mais un flot incessant de personnes qui entrent et sortent du monument à deux, trois ou quatre. Elles seraient 500 000 chaque année. Une carte en papier dans les mains ou le téléphone vissé à l'oreille, nombreux sont ceux qui cèdent au rituel du portrait, forcément en contre-plongée devant le monument.

À l'intérieur règne un silence relatif : les petits groupes font le tour des lieux au rythme des éléments signalés par leur document ou leur audioguide. Quelques personnes s'assoient sur les bancs : un temps de repos ou de méditation bienvenu avant d'escalader les 157 marches qui mènent aux tours et à la magnifique vue sur la ville et le Léman.

## Dans l'ADN de Genève

Retour du côté du Mur des réformateurs, construit dès 1909 pour le 400<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Calvin. Il n'existe pas de chiffre officiel concernant le nombre de visiteurs de ce monument, mais le flux est constant. En milieu d'après-midi, les pelouses du parc accueillent de nombreux étudiants qui pique-niquent ou lisent au soleil. Une visite groupée arrive : un

public visiblement plus discipliné, les têtes se tournent toutes en même temps vers le bloc sur lequel figure le nom de Luther. La présentation du guide se termine par un petit moment libre devant le monument. Certains s'en approchent, d'autres préfèrent prendre un peu de repos sur les bancs. « Nous sommes des descendants de protestants européens », explique Kate, la cinquantaine. « Nous venons d'Amérique et nous avons étudié Knox et Calvin. Aujourd'hui, nous avons visité la cathédrale et le mur », ajoute-t-elle réjouie, alors que le guide rappelle ses troupes pour les emmener vers d'autres découvertes.

Accompagné de deux francophones, Anthony, un New-Yorkais au français parfait, raconte que « le mur fait partie de l'ADN de Genève. Il fallait le voir ».

Un peu plus loin, deux hommes et une femme installent un smartphone sur un trépied : la femme cadre les hommes avec les statues de Farel, Calvin, de Bèze et Knox en arrière-plan. Micros-cravates pincés au col de leur pull, ils se lancent dans une grande interview. Des pasteurs écossais qui préparent une formation pour leur paroisse. On n'en saura pas plus : « Nous sommes très occupés ! » **Joël Burri**



# A Notre-Dame de Paris, une « communauté » accueille les visiteurs

Depuis la réouverture de la cathédrale, en 2024, l'affluence ne baisse pas. Un dispositif, soutenu par des bénévoles, rend l'accueil fluide et ménage les différents publics du lieu.

**FOULE** Chaque jour, entre 30 000 et 35 000 personnes visitent Notre-Dame de Paris. Une affluence qui ne se dément pas depuis la réouverture de la cathédrale, le 8 décembre 2024, après la fermeture qui a suivi l'incendie d'avril 2019. Avant cela, les visites étaient inférieures d'un tiers.

Un tourisme religieux qui s'explique par « la visibilité médiatique du chantier, dont on a pu suivre les étapes durant plusieurs années sur les télévisions du monde entier », commente Sybille Bellamy-Brown, responsable de l'accueil des publics dans l'édifice. C'est donc avant tout la notoriété du lieu qui attire la foule des visiteurs, même si Notre-Dame accueille aussi de nombreux pèlerinages et des événements religieux. « Il n'en reste pas moins, poursuit la responsable, que l'on observe aujourd'hui un véritable intérêt pour le sacré ou le spirituel. Dans le monde actuel, trépidant et parfois angoissant, les personnes ont besoin de repos et de sacré. Et c'est cela que nous voulons leur offrir à Notre-Dame. »

## Accueillir, accompagner, veiller

Pour permettre aux différents publics – les touristes, les pèlerins et les fidèles – de faire cette « rencontre avec Notre-Dame », un dispositif est mis en place. Il est porté par 400 bénévoles, lesquels forment « une communauté vivante qui accueille, accompagne et veille sur les visiteurs », précise Sybille Bellamy-Brown. Des bénévoles, dont la moyenne d'âge tourne autour de 40 à 45 ans, formés pour sensibiliser le public à la dimension culturelle du lieu. Cette médiation humaine fait sentir aux personnes qu'elles ne visitent pas seulement un lieu culturel, mais aussi qu'elles pénètrent dans un édifice qui vit.

Bien sûr, la gestion des foules demande aussi une logistique : des files pour canaliser les flux et maintenir le calme dans

la cathédrale ou un système de réservations facultatives. « Il ne s'agit pas de limiter l'accès à Notre-Dame, commente la responsable de l'accueil. Au contraire, ce dispositif doit permettre d'en faciliter l'accès, en le régulant, pour que chaque personne profite au mieux de cet écrin. » Notre-Dame de Paris, comme toute église, est par ailleurs tenue de respecter les exigences posées par la législation française : l'ouverture à toute personne, la gratuité de la visite... Et à Notre-Dame, on pénètre dans l'église après moins de vingt minutes d'attente.

## Vivre l'expérience du lieu

La responsable de la gestion des publics ne craint-elle pas que la cathédrale finisse par être dénaturée par le surtourisme ? « Les mesures mises en place pour les visites permettent justement de fluidifier ces flux », répond Sybille Bellamy-Brown. « Elles offrent aussi à chaque personne la possibilité de vivre l'expérience qu'elle

recherche dans ce lieu, en respectant le contexte. D'ailleurs, 1800 personnes se trouvent en permanence dans l'édifice, et pourtant il y règne toujours un relatif silence... »

Le silence, précisément... C'est ce que recherchent les fidèles en se rendant dans une église pour prier ou prendre part à un office. Des fidèles qui, depuis dix-huit mois, se pressent également en nombre à Notre-Dame : environ 200 personnes assistent notamment chaque matin à la messe de 8h. Alors, comment concilier les exigences de ce public chrétien avec l'afflux touristique ? En l'intégrant dans la réflexion globale : les réservations ne sont plus possibles dès une heure avant les célébrations et des files spécifiques sont ouvertes pour permettre d'accéder aux offices. « Ce qui fait que l'on entre facilement et que ces deux fonctions de Notre-Dame, accueillir et célébrer, peuvent cohabiter sans heurts », se réjouit Sybille Bellamy-Brown. ▀ **Matthias Wirz**



**Notre dossier vous pousse à la réflexion ?**

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

## « Vivement la course d'école ! »

**CONTE** M<sup>me</sup> Pétronille, dans le cadre d'un projet à la fois lié au patrimoine local, à l'histoire et au programme d'éthique et culture religieuse, a décidé de faire venir dans sa classe un ami retraité, Joseph. Il va expliquer aux élèves l'importance des traces du passé et des bâtiments religieux dans le paysage actuel.

Joseph est un grand voyageur. Il s'est rendu en Asie, notamment au Tibet, lorsqu'il était plus jeune. Il y a découvert le Potala, le palais du Dalai-Lama, symbole d'une religion que l'on appelle le bouddhisme. Plus tard, il est allé de multiples fois en France et a visité de nombreux lieux de culte qui ont une grande importance religieuse, mais aussi historique. Il indique aux élèves que ces lieux sont touristiques pour plusieurs raisons : on peut les visiter pour la beauté de l'architecture, pour des raisons religieuses ou même, si l'on n'est pas vraiment croyant, pour des raisons historiques.

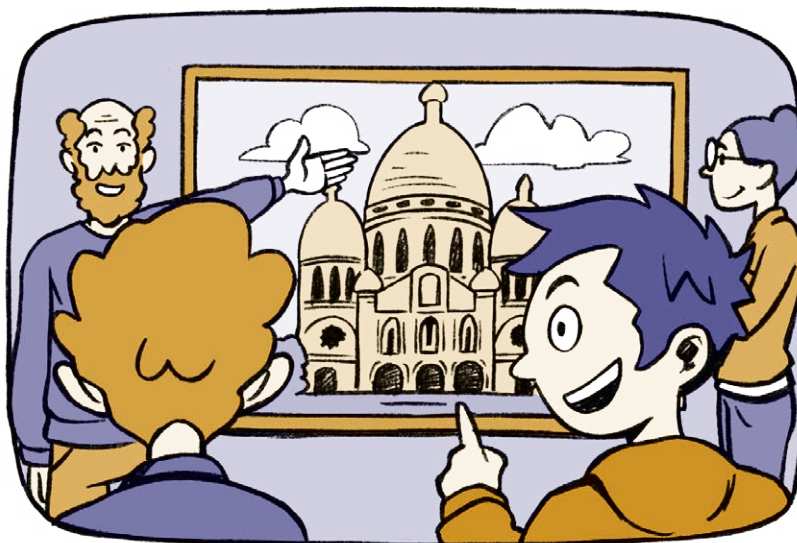
Et c'est ainsi que le vieux monsieur montre aux élèves des photos de ses voyages. Notre-Dame de Paris, la plus célèbre des cathédrales catholiques, a inspiré bien des auteurs célèbres, comme Victor Hugo...

– Il y a même eu une comédie musicale intitulée ainsi, intervient alors l'une des élèves. Ma mère est allée la voir quand elle était jeune !

– Et il existe beaucoup d'endroits qui ont, à un moment ou à un autre, inspiré des artistes de toutes les époques, répond Joseph. Par exemple, la basilique du Sacré-Cœur, à Montmartre, également à Paris.

Il projette une photographie de cette basilique qui surprend les élèves et leur fait pousser des « wahou » d'admiration.

– Ma grand-mère est allée dans le sud-ouest de la France et à Lourdes pour une visite, interrompt Claire, l'une des élèves. On peut



© Mathieu Paillard

y aller même si l'on est protestant ou que l'on n'a pas la foi ?

– Bien entendu, que tu sois croyant ou pas, catholique ou protestant, ou quelle que soit ta religion, la plupart des lieux de culte peuvent se visiter, tant que tu le fais dans le respect des lieux et des personnes croyantes présentes, lui répond Joseph.

Je vais vous donner un autre exemple. Vous pouvez vous rendre à Genève, au parc des Bastions, et vous verrez le Mur des réformateurs. C'est un monument construit pour le 400<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Calvin. Il est composé d'un rempart gravé devant lequel sont dressées, au centre, les statues de quatre réformateurs ayant œuvré à Genève, et, de chaque côté, de six pionniers ou protecteurs de la Réforme protestante en Europe et aux Etats-Unis. Ce n'est pas un édifice religieux, mais il représente quelque chose de très important pour les protestants.

Joseph poursuit son exposé encore quelques minutes, puis indique que le tourisme religieux, qu'il se fasse sous la forme de pèlerinage ou simplement d'excursion,

concerne beaucoup de gens et que chacun visite les lieux de culte pour de nombreuses raisons.

– Vous savez, les enfants, ces églises et autres monuments religieux sont nombreux et visibles dans les villes, les villages ou parfois dans des lieux originaux. On oublie parfois de les regarder ou de les visiter car on n'y fait peut-être pas attention, mais ils font partie de notre histoire et ils nous apprennent beaucoup de choses si l'on prend le temps de les regarder, de les visiter...

– Merci à vous, monsieur Joseph, on a appris pleins de trucs aujourd'hui, lui disent alors les élèves.

– Dis, maîtresse, on pourra aller en course d'école visiter Notre-Dame de Paris ? On verrait peut-être Quasimodo ? plaisante alors Charles, l'un des élèves les plus attentifs de la classe.

– On verra... C'est un grand voyage à organiser, répond alors en souriant M<sup>me</sup> Pétronille. Mais il y a de belles chapelles à voir tout près de chez nous, dans notre canton, pour commencer. **▲ Rodolphe Nozière**

Aurélie Netz Melissovas est anthropologue et travaille pour l'EERV en tant qu'aumônière auprès des jeunes. Elle partage chaque mois des questions qu'ils lui posent.

# BREF 2026

## « En chemin » vers Martigny

La prochaine édition du festival BREF, organisé par Battement Réformé, se tiendra les samedi 21 et dimanche 22 novembre à Martigny. Gratuit et ouvert aux jeunes de la 11H à 25 ans, il proposera 24 heures d'activités en continu autour du thème « En chemin ». Pourquoi ce thème ? « Qu'est-ce que l'on fait sur terre ? Qu'est-ce que l'on veut devenir ? On a plein de chemins qui se dessinent et on va commencer à choisir », explique Adrien Despont, membre de l'équipe d'organisation. Une invitation au questionnement personnel et collectif, portée par les cinq valeurs du festival : rencontre, bienveillance, inclusivité, écologie et engagement. A noter une nouveauté : la journée du dimanche est ouverte aux paroissiens, familles, grand public. Dès 8h, animations et village des stands accueilleront chacun, avant une célébration de clôture à 11h et un banquet à midi.

Les inscriptions ouvriront en août. D'ici là, ceux qui souhaitent proposer un stand ou une activité peuvent déjà soumettre leur candidature via le formulaire disponible sur [battement-reforme.ch](http://battement-reforme.ch). ■ K. F.

# SOLIDARITÉ

## Bouger pour la bonne cause

L'initiative « Aventure Tour », organisée dans l'arrondissement du Jura, propose des activités sportives et solidaires ouvertes à tous. Chaque participation permettra de soutenir une œuvre de Terre Nouvelle grâce à un don de 10 francs. Parmi les rendez-vous prévus : une soirée découverte de l'unihockey le 10 juin à la halle de l'Oiselier à Porrentruy (19h-21h avec l'UHCA) ainsi qu'un tour du lac de Biemme à vélo le 20 juin en partenariat avec d-connexion. Objectif : bouger, se rencontrer et partager une aventure utile aux autres. ■ K. F.

Infos : [connexion3d.ch](http://connexion3d.ch).

# Pardonner, ça sert à quoi ?

Et si le pardon permettait de mettre chaque événement de notre vie à sa « juste » place pour s'en libérer ?

**LIBÉRATION** Pardonner ne se fait pas en un claquement de doigts ! Cela demande du temps et du soin, c'est un mûrissement. Ce n'est ni accepter ni oublier ce qui s'est passé. Au contraire ! Pour pardonner, il faut avoir pris des mesures pour que la situation cesse : prendre ses distances, trouver de la protection et de l'aide, raconter.

Dans la vie, la première personne à pardonner est toi-même. Et c'est l'apprentissage de toute une vie : constater ce que tu as fait, accepter tes limites et décider ce qu'il faut changer. Peut-être même demander pardon à qui tu as fait du tort. Tu peux aussi te faire accompagner pour mieux te comprendre et abandonner des comportements qui font du mal à toi et aux autres.

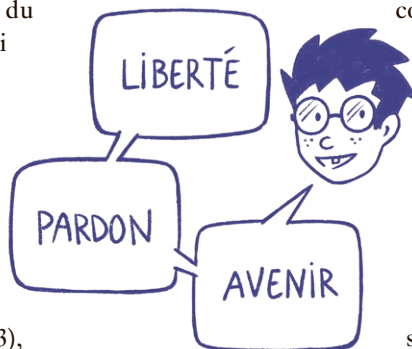
Dans l'Evangile de Matthieu (6, 9-13), Jésus enseigne une prière à ses disciples, c'est le « Notre Père » que nous récitons encore aujourd'hui. Le pardon y est central : « Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. » Le pardon provient de Dieu-e et circule entre le Divin et nous et entre nous, mais ce n'est pas une raison pour déléguer ! Nous sommes appelés à nous y exercer et à oser le pardon.



**Installe-toi confortablement. Ferme les yeux et respire quelques fois profondément. Tu peux écouter une musique que tu associes au pardon. Prends de quoi écrire ou dessiner. Laisse venir les idées, les souvenirs de ce que tu aimerais te pardonner. Note tes réflexions pendant quelques minutes. Si tu le souhaites, tu peux terminer par un moment de prière. Si les émotions qui remontent sont douloureuses ou que tu y penses souvent, je t'invite à en parler avec quelqu'un de confiance.**

Le pardon peut sembler une démarche très personnelle, mais cela concerne les personnes qui nous entourent et donc rejaillit sur la communauté et le monde. Le pardon est un processus de libération. C'est prendre conscience des chaînes qui te relient à une personne ou à une situation, et remettre du mouvement. Il y a comme une douce brise qui souffle à nouveau...

Alors, prêt-e à t'alléger pour la suite de ton chemin ? ■ Aurélie Netz



## Pour aller plus loin

- *Pardonner, cette chose extraordinaire*, D' Masi Noor et Marina Cantacuzino, Editions Eyrolles, 2023.
- *Comment pardonner ?*, Jean Monbourquette, Bayard, 2020.

# Le théâtre, entre culture et Eglise

Youngjun Ko mène une recherche en théologie pratique sur le théâtre chrétien tout en poursuivant une formation de comédien et de mise en scène.



**Youngjun Ko**  
Doctorant à l'Unige  
et étudiant  
au Cours Florent

**RÉCIT** Existe-t-il vraiment une forme de théâtre que l'on peut appeler « théâtre chrétien » ? Cette question est au cœur de la thèse en théologie pratique que Youngjun Ko mène à l'Université de Genève. C'est depuis Paris que le jeune Coréen poursuit sa recherche. Parallèlement, il suit le Cours Florent, une formation d'acteur renommée qu'il terminera en juin, après trois ans.

« Après, je vais participer au festival off à Avignon. J'ai écrit deux pièces chrétiennes que je vais présenter avec quelques camarades », explique-t-il. *La Femme sans âge*, dans laquelle il rend hommage aux mères et à « leur force silencieuse », sera montrée du 4 au 12 juillet et *No dating*, qui interroge « la difficulté d'aimer dans un monde saturé de connexions », pourra être vue du 14 au 25 juillet.

## La force émotionnelle du théâtre

Si après un master en pédagogie du français à l'Université de Changwon, une formation pastorale (*Master of Divinity*) au Korea Theological Seminary et un master en théologie, Youngjun Ko s'est lancé dans une thèse à l'Université de Genève, c'est que cet art fait écho à ses expériences de vie. « Quand j'étais lycéen, j'ai découvert la foi chrétienne grâce à

une comédie musicale organisée dans une église. Cette expérience a profondément marqué ma vie. Plus tard, pendant mes études de littérature française, j'ai participé à des festivals universitaires et j'ai découvert la force émotionnelle du théâtre. »

Youngjun Ko a ensuite été pendant dix ans pasteur-assistant dans une Eglise en Corée du Sud. S'il présidait parfois la célébration, l'essentiel de son ministère a été consacré à l'enseignement biblique et cathéchétique auprès des enfants et des adolescents. « C'est à cette époque que j'ai commencé à utiliser le théâtre comme un moyen d'éducation de la Bible », relate le chercheur.

## Un langage universel

Le travail qu'il entreprend ainsi que l'expérience vécue en France l'amènent à élargir la vision qu'il a des arts de la scène en église. « Je pense que le théâtre peut devenir un langage universel capable de toucher des personnes croyantes et non croyantes », explique-t-il. « Je m'intéresse particulièrement à la manière dont le théâtre peut transmettre des valeurs humaines et spirituelles à des personnes qui ne connaissent pas forcément le langage religieux ou biblique », ajoute-t-il.

« A travers cette recherche, je réfléchis au rôle du théâtre chrétien non seulement dans les Eglises, mais aussi dans la société contemporaine. » Un élément qui lui tient à cœur : « En Corée, les pièces chrétiennes sont souvent jouées dans les églises. En France, la société est plus laïque. Cette différence culturelle m'aide beaucoup à réfléchir à une autre manière

de créer des œuvres », déclare-t-il, tenant à ce que le théâtre chrétien ne trouve pas seulement sa place dans les églises, mais aussi dans les théâtres séculiers.

## Des valeurs à partager

Ainsi, les créations de Youngjun Ko ne se limitent pas aux saynètes de Noël. « Pour moi, le théâtre biblique n'est pas seulement un théâtre qui raconte directement des histoires de la Bible. C'est aussi un théâtre inspiré par des valeurs humaines et spirituelles comme l'amour, le pardon, l'espérance et la dignité humaine », explique-t-il. « A travers mes créations, j'essaie de parler de thèmes humains universels comme la solitude, la famille, l'espérance et la recherche du bonheur. »

Il reste toutefois clair sur ses objectifs artistiques : « Ma motivation pour apprendre le théâtre, c'est d'en faire un moyen pour dynamiser la communauté chrétienne en Corée. » Selon une enquête Gallup Korea publiée en 2025, environ 60 % des Sud-Coréens se déclarent sans religion, tandis que 18 % se disent protestants, 16 % bouddhistes et 6 % catholiques. Le bouddhisme reste cependant la religion ayant la plus grande influence sur la société.

■ Joël Burri

## La thèse en bref

- Titre de travail : « Le théâtre chrétien dans les Eglises et la société contemporaine en Corée ».

# Une espérance qui se reçoit avant de se vivre

L'espérance chrétienne commence par ce qui est déjà donné : la grâce. Elle n'a donc pas de raison d'être individuelle pour le salut de chacun, mais doit être collective et pousser à agir pour rendre le monde meilleur.



**Emma Van Dorp**  
Pasteure stagiaire à l'EPG  
et doctorante Unige

**GRÂCE** « Si je devais définir l'espérance en une phrase, je dirais peut-être que c'est l'espoir en quelque chose de meilleur, que ce soit dans ce monde ou pour après », résume Emma Van Dorp, reconnaissant la difficulté de l'exercice. « C'est compliqué de définir l'espérance en une phrase. Quand je pense « espérance », je me demande immédiatement : mais espérance en quoi ? En l'Eglise ? En l'humanité ? Toutes ces choses sont un peu différentes », constate la jeune ministre.

### Libéré de l'individuel

« En revanche, quand je parle d'espérance, je ne pense pas à une espérance personnelle pour mon salut. En tant que pasteure, l'espérance que je prêche est celle d'un monde meilleur, que l'on fasse mieux de notre humanité. Pour y arriver, je crois qu'il faut se tourner vers le Christ. Les Evangiles nous invitent à nous engager pour plus de paix, de joie, d'amour. J'ai confiance que j'ai reçu la grâce et je fais mon possible pour la partager », estime Emma Van Dorp.

La théologienne invite à un changement de dynamique : « La tradition réformée dit que l'on reçoit la grâce avant tout : je ne viens donc pas au culte pour la recevoir », insiste-t-elle. « Ainsi, l'espérance ne doit pas être une expérience individuelle, mais se créer ensemble, en communauté. Quand on sort du culte, on ne devrait pas se dire que l'on fera mieux durant la semaine parce que l'on a péché. Plutôt, on fera au mieux – avec nos propres capacités – pour apporter de la bonté dans ce monde, parfois difficile. » L'espérance est collective, communautaire, elle se vit au présent plutôt qu'elle se promet pour l'avenir.

### Humilité et équilibre à trouver

« Tout en sachant que l'on ne peut pas tout changer, il faut avoir l'humilité de se souvenir que la Bible comporte aussi des appels tels que « à chaque jour suffit sa peine » (Mathieu 6, 34) ou « Va avec la force que tu as » (Juges 6, 14) », prévient Emma Van Dorp.

« C'est peut-être le discours réformé qui m'influence, mais j'ai aussi grandi dans une Eglise évangélique baptiste. Dans cette communauté, j'ai le sentiment de n'avoir jamais autant espéré. Peut-être que plus on parle d'espérance, plus on va être porté par ce message. Il y a sûrement un équilibre à trouver entre l'espoir et ce que l'on peut faire dans notre quotidien. »

Mais l'espérance peut aussi être instrumentalisée. « L'espérance, c'est quelque chose de vague, et sur lequel on peut construire un discours, contrôler des personnes et avoir du pouvoir sur elles », met-elle en garde. Elle cite l'exemple de la néo-évangélisation trumpienne : « Il a donné une espérance. Cette espérance était bien vague en fait, mais il a fait croire que c'était concret. On y a cru – et certains y croient encore. » D'où la nécessité de rester ancré dans le quotidien, dans une espérance modeste, mais fondée, celle qui pousse à agir concrètement.

### Une force d'action

Et pour la jeune ministre, cette force d'action reste une préoccupation. « Dans la biographie de nombreux théologiens, on passe avec l'âge qui avance d'une espérance en l'humain qui peut participer à rendre ce monde meilleur à une posture qui consiste à considérer que tout est entre les mains de Dieu. Cela me fait un peu peur. Je me dis qu'il faut garder toujours une espérance assez fondée pour continuer à agir. » **▲ J. B.**

### Pour aller plus loin

Emma Van Dorp recommande la lecture ou le visionnement de :

- *Du Royaume de Dieu*, Christophe Blumhardt, Fischbacher, 1927.
- *Le Dessein de Dieu. Itinéraire biblique*, Suzanne de Diétrich, Delachaux et Niestlé, 1957.
- Sermon du 21 janvier 2025 de l'archevêque Mariann Edgar Budde, lors de l'investiture de Donald Trump à la cathédrale nationale de Washington (en anglais). [www.refo/sermon](http://www.refo/sermon).

## Désacraliser une église, le dilemme d'une communauté

Pas de côté chez nos voisins fribourgeois, où les lieux de culte se heurtent aussi à un nombre de fidèles en diminution, et qui veulent également valoriser leur histoire et leur patrimoine.



Pour Claude Marguet, il faut repenser l'utilisation de l'église de Montbovon pour y garder de la vie.

**MONTBOVON** Les églises désertées ne sont une problématique exclusive ni du canton de Vaud ni de la foi réformée. Les dernières nouvelles de nos voisins fribourgeois, relayées par notre collègue Matthias Wirz dans une chronique de RTS Religion le 28 avril dernier, le montrent bien. L'église de Montbovon, lovée entre la Dent de Lys et le Pays-d'Enhaut, fait parler d'elle et de ses vieilles pierres, car avec ses cinq messes annuelles, elle est sous-utilisée.

Depuis qu'il est président du Conseil de gestion de l'unité pastorale de Notre-Dame de l'Evi, dont Montbovon fait partie, Claude Marguet réfléchit à la question de sa désacralisation. Au-delà du souci d'économie pour la paroisse, il voulait continuer à mettre en valeur ce patrimoine, et peut-être y organiser des concerts ou des événements. « J'aurais voulu utiliser l'endroit autrement que ne

le dicte le droit canon. C'est une belle église, qui a une histoire bien remplie ! Elle rameutait pendant longtemps des cars entiers d'Indiens qui venaient voir ce lieu où un film de Bollywood avait été tourné en 1995. »

Pour prendre le pouls de l'opinion des paroissiens en vue d'une potentielle désacralisation, une réunion a donc été organisée. Elle ne s'est pas passée sereinement. « Nous avons envoyé 119 courriers, 17 personnes sont venues et la soirée a été houleuse. J'ai dit que ce n'est pas parce que l'on désacralise cette église qu'elle n'est plus sacrée dans nos cœurs. Les paroissiens ont l'impression qu'on leur enlève le bon Dieu. J'ai beau leur dire que le bon Dieu est partout... ils gardent une mentalité de clocher. »

Une pétition a même été lancée par Christiane Robadey, paroissienne et habitante de Montbovon : « Nous voulions que les gens se positionnent pour appuyer notre opposition. Une église, c'est une église. Elle est sacrée de par son origine. C'est la présence de Dieu dans le village. Il n'y a aucune raison de désacraliser. »

Renoncer à l'usage ecclésial d'un temple réformé suscite déjà beaucoup d'émotions, mais désacraliser une église catholique demande d'autres ressources, même en des temps favorables. Liturgique, sacramentelle et symbolique, la sainteté d'une église est actée dès ses premières années par une bénédiction officielle de l'évêque. Dès lors, l'endroit

est réservé au culte et, pour une désacralisation, une demande officielle doit être adressée à l'évêque diocésain et comprendre un certain nombre d'informations : les raisons, l'avis des fidèles, l'aval de l'archiprêtre concerné, du représentant de la région diocésaine et de la commission d'art sacré cantonale. « Si l'on en était arrivés là, les autorités ecclésiastiques auraient dû enlever les reliques qui sont dans l'autel », explique Claude Marguet. Un procédé que certains catholiques vaudois connaissent, car il a déjà été effectué entre autres à la chapelle Saint-Georges d'Yverdon-les-Bains, il y a une année. A Fribourg, deux églises non loin de Montbovon avaient quant à elles été médiatisées pour leur usage laïc et culturel sans jamais passer par la case désacralisation.

Finalement, il a été décidé de repousser les discussions « à des jours meilleurs ». Trop polarisante, la problématique « ne permettait pas un dialogue serein », selon la communication officielle. A Montbovon, c'est principalement au niveau des fidèles que l'idée est restée bloquée, alors que, selon les dires de Claude Marguet, l'évêque Charles Morerod lui-même lui aurait montré son soutien.

Un nouveau conseil sera choisi en 2028. Claude Marguet a déjà annoncé qu'il ne se représenterait pas. Il incombera donc aux nouveaux élus de statuer sur le sort de l'église fribourgeoise la plus connue en Inde. **Elise Dottrens**

### Brocante Antiquités

achat-vente, débarras  
complets, estimations-devis

### « Au Violon d'Ingres »

Stéphane Vagne et Sophie Girod  
1148 L'Isle

021 864 40 52

info@violondingres.ch  
www.violondingres.ch

# Le recours au disque inquiète les organistes

Plusieurs musiciens de La Côte se plaignent d'être de moins en moins sollicités pour les services funèbres. L'Association des organistes romands (AOR) confirme la tendance.



© Philippe Barraud

Pour Anne Chollet, l'orgue peut célébrer aussi bien la joie que la tristesse.

**FAUSSE NOTE** « Depuis un certain temps déjà, nous constatons que la musique enregistrée s'impose de plus en plus pour les services funèbres, jusqu'à la suppression totale de l'orgue », affirme Daniel Bouldjou, musicien, organiste et compositeur vaudois. Cela concernerait surtout l'Ouest vaudois. Au moins deux de ses confrères actifs dans la région de Nyon font le même constat. « La tendance s'accroît, expliquent-ils. Elle touche aussi les catholiques. C'est peut-être culturel. Nous avons un collègue qui a joué pendant dix ans à Fribourg et ce problème était moins présent que chez nous. Il semblerait que l'orgue conserve plus facilement sa place dans le culte à mesure que l'on se rapproche de la Suisse

**« La présence de l'orgue à un service funèbre n'entraîne pas de frais supplémentaires pour les familles, les communes les prenant en charge »**

alémanique. » « Cette situation est une réalité ailleurs aussi, mais cela dépend des communes, confirme Anne Chollet, coprésidente de l'Association des organistes romands. « Je suis organiste dans trois paroisses vaudoises et au début de cette année, je me suis fait la réflexion que je n'avais jamais vu autant de services pour lesquels on avait renoncé à l'orgue. Il y a une accélération de ce phénomène. »

#### Missionnaire de l'orgue

Les organistes avancent plusieurs explications. En premier lieu, une baisse générale de la culture artistique. « Les gens aiment les musiques plus simples, moins élaborées, fait remarquer Daniel Bouldjou. Certaines pièces de Bach ne sont pas toujours faciles à écouter pour un

certain public. Nous pensons que les pasteurs et les curés ne veulent pas contrarier les désirs des paroissiens, et certains d'entre eux ne connaissent pas le répertoire de l'orgue. » Pour Anne Chollet, « il y a un problème secondaire, c'est que l'on ne voit pas l'organiste. Or, nous sommes dans une société très axée sur le visuel ».

L'orgue serait-il démodé? On entend souvent dire, en effet, que cet instrument ne parle pas aux jeunes. « Il faut relativiser, estime Anne Chollet. J'ai d'ailleurs un très joli contre-exemple. Je me souviens d'avoir entendu, sur le parvis d'une église, une petite fille qui disait à sa maman : « Dépêche-toi, on va rater l'entrée d'orgue ! » Pour ma part, je me sens très missionnaire. Je pense que c'est à nous, organistes, de faire aimer notre instrument. Il faut le faire visiter et le présenter aux enfants, par exemple avec des visites de classes. Ce n'est pas parce que l'on joue souvent de l'orgue dans les services funèbres qu'il faut le réduire aux funérailles. C'est un instrument à part entière, qui peut célébrer aussi bien la joie que la tristesse. »

#### Forte diminution des cultes

Selon Daniel Bouldjou, il n'est pas rare que des personnes assistant à une cérémonie s'étonnent de l'absence de musique d'orgue. Certains s'imaginent d'ailleurs, à tort, que l'organiste a manqué à ses obligations. La réalité est évidemment très différente : « Dans la région de La Côte tout particulièrement, où le titulariat est peu développé et où beaucoup d'organistes sont rétribués au service, le recours de plus en plus fréquent à de la musique enregistrée implique que les organistes non titulaires perdent des services qui, pour certains, constituent une partie de leur gagne-pain – et ceci dans un contexte de forte diminution des cultes

# Les queers chrétiens réunis pour la Pride

L'équipe inclusivités LGBTIQ+ de l'Eglise réformée vaudoise propose trois rencontres spirituelles et festives en juin.

dominicaux. Il conviendrait d'expliquer aux familles que la présence de l'orgue à un service funèbre n'entraîne pas de frais supplémentaires pour elles, puisque ce sont les communes qui prennent en charge cette prestation.»

A noter que, d'après les barèmes officiels, un organiste professionnel gagne entre 14 900 et 26 700 francs par année (en comptant 49 à 57 services paroissiaux), contre 2 100 à 3 200 francs pour un organiste dépourvu de certificat.

## Une période de renouveau

Pour Anne Chollet, il y a un message à faire passer auprès des responsables ecclésiastiques : « Nous sommes dans une période de renouveau, avec notamment le projet de réorganisation structurelle de l'EERV Eglise 29. Cependant, on assiste dans tous les cantons à une diminution des cultes. Dans ce contexte, les autorités pensent en premier lieu aux paroissiens et aux pasteurs, mais les organistes sont un peu oubliés. Si les Eglises veulent pouvoir compter sur une musique vivante et préserver leur patrimoine, il va falloir s'intéresser davantage à eux. » Souvent, les pasteurs sont les premières personnes à qui les gens s'adressent pour un mariage religieux. Pour les enterrements, ce sont les pompes funèbres. « Ces contacts peuvent déterminer les choix des personnes », déclare-t-elle.

« Nous ne sommes pas contre la musique enregistrée, mais cela ne doit pas nous enlever ce qui fait partie intégrante de notre ministère, souligne Daniel Bouldjoua. Un bon exemple de solution nous a été donné par un pasteur de la paroisse réformée de Sion. Il tolère un ou deux morceaux enregistrés, mais tient fermement à ce que le reste de la cérémonie soit dévolu à l'orgue ! »

▲ Francesca Sacco, Protestinfo



**FIERTÉS** Le 27 juin, la marche des fiertés s'élancera de Lausanne à 11h. Ce rendez-vous annuel reste incontournable pour les personnes issues de différentes minorités de genre, estime Andrea Coduri, coresponsable du mandat inclusivités LGBTIQ+ à l'Eglise évangélique réformée vaudoise (EERV). « Beaucoup de gens pensent que les queers sont des monstres. Participer, c'est déjà montrer nos vies, nos corps, redire que nous sommes des êtres humains comme les autres. » Outre l'enjeu de visibilité, ce rendez-vous est l'occasion de rappeler la présence de l'EERV pour les personnes LGBTIQ+ et leurs allié·es. « Nous méritons le respect et l'accueil dans toutes les parties de la société, y compris dans l'Eglise. On peut être queer et croyant, digne dans notre humanité, notre spiritualité, notre foi », rappelle Andrea Coduri.

Pour donner vie à ces convictions, le groupe a imaginé trois temps spirituels et festifs à Lausanne au cours du week-end de la Pride (*lire l'encadré*). Comme chaque année, la participation à la marche des fiertés se fera en collaboration avec des groupes équivalents au sein d'autres Eglises réformées romandes et de l'Eglise catholique. Et une association œcuménique réunissant ces structures (QueerSpi) a été créée. Si les équipes du mandat inclusivités LGBTIQ+ ne portent pas de « revendications » spécifiques en matière d'inclusivité dans le domaine religieux à l'occasion de la marche, Andrea Coduri indique que « les thérapies de conversion » restent « l'un des plus grands problèmes actuels » et une préoccupation partagée par beaucoup de queers romand-es. « Une loi vaudoise est en vigueur depuis février 2025. On espère vivement qu'elle est respectée par toutes les Eglises. Et qu'une législation nationale sera adoptée en la matière pour éviter que chaque canton ait à se doter de sa propre loi. » ▲ Camille Andres

## En savoir plus

Le mandat inclusivités LGBTIQ+ de l'EERV propose, autour de la Pride de Lausanne, un moment de méditation à la cathédrale (**ve 26 juin, à 18h**), un brunch QueerSpi à l'espace MLK, place Saint-Laurent (**sa 27 juin, à 10h**), suivi d'une bénédiction de la marche des fiertés. Enfin, une célébration interreligieuse pour honorer les personnes queers, au temple de Montriond (**sa 27 juin, à environ 17h**), sera animée par la pasteure trans Axelle Imhof, de l'Union des Eglises protestantes d'Alsace et de Lorraine (UEPAL). Participation libre et gratuite.

# Le sentier des huguenots s'ancre dans le paysage vaudois

Après celles de Payerne, Bursins et Moudon, de nouvelles tables historiques devraient jalonner cet itinéraire culturel européen qui traverse le canton.

**EXPLICATION** La vie et l'héritage laissés par l'arrivée massive de réfugiés huguenots au XVII<sup>e</sup> siècle dans le canton de Vaud seront d'ici peu expliqués en détail à La Chaux, à Morges (sur deux sites distincts) et à L'Isle. Autant de communes qui figurent sur le tracé vaudois du sentier des huguenots, qui relie le sud de la France à la Hesse en traversant la Suisse de Genève à Schaffhouse.

Des discussions sont en cours pour compléter le parcours. « Valeyres-sous-Rances et Aubonne pourraient suivre le mouvement », explique Claude Dizerens, président de l'Association vaudoise des amis du sentier « Sur les pas des huguenots et des vaudois du Piémont ». Actif depuis une décennie dans

l'association, il se réjouit que ce soit désormais les communes qui soient à l'origine de la démarche pour faire connaître cette histoire.

Les innovations tout au long du parcours, portées par des associations cantonales très dynamiques, se sont multipliées ces dernières années : cartes en ligne, topoguide, offres d'hébergement, itinéraires urbains (Lausanne dispose d'un circuit spécifique reliant différents lieux protestants, téléchargeable en ligne)... La palme revient sans doute au tronçon Aarberg-Lyss (BE), pour lequel un visioguide spécifique retrace entre autres le naufrage d'une barge de huguenots survenu en 1687, au moyen de la réalité augmentée.

« Il ne s'agit pas de faire du tourisme de catastrophe... mais bien de trouver la meilleure technique pour expliquer le passé », explique Florian Hitz, responsable de ce projet. Une idée que les équipes vaudoises ont regardé « avec grand intérêt ». Mais pour le moment, « la priorité financière va à la réparation des balises et de la signalétique, touchées par des déprédations », explique Claude Dizerens. « Le travail ne manque pas. »

► **Camille Andres**

**En savoir plus :** [www.via-huguenots.ch](http://www.via-huguenots.ch). L'association vaudoise est à la recherche de bénévoles et de membres du comité. Infos et contact : [via-huguenots-va.ch](http://via-huguenots-va.ch).

## BILLET DU CONSEIL SYNODAL

### Vous avez aimé la première saison?



**Vincent Guyaz**  
Conseiller synodal

**SAGA D'ÉTÉ** Au terme d'une série TV, il m'arrive de me demander s'il y aura une deuxième saison. Parce que j'attends volontiers une suite pour le plaisir de la suivre ou pour mieux comprendre une fin qui me laisse songeur. J'ai toujours été intrigué par l'existence, dans la bibliothèque du Nouveau Testament, des « deux saisons » de Luc : Evangile puis Actes des apôtres. Même auteur, mais par sa

volonté ou celle de la tradition de l'Eglise – on ne sait au fond pas très bien –, on peut savourer des teasers et des flash-back entre les événements fondateurs de la vie de Jésus, dans l'Evangile, et le déploiement de la jeune Eglise, dans les Actes des apôtres.

J'y découvre que l'activité des premiers chrétiens se déploie en inspiration, en miroir, en continuité et en fidélité avec la vie, les paroles, la mort et la résurrection de Jésus. Tout est imbriqué. La deuxième saison voit la vie de l'Eglise légitimée et orientée par la première. Ce mois de juin, nous préparons toutes et tous la prochaine saison

### « Teasers et flash-back dans les textes bibliques »

après l'été : programme de catéchisme, planification des bénévoles pour les lieux d'entraide, conseils paroissiaux, sans oublier Eglise 29 (d'autres saisons sont déjà annoncées!). Il en va de même pour les

saisons de nos trajectoires personnelles : retraite, nouvelle formation, maladie, déménagement, rupture...

Nous replonger dans ces deux sagas bibliques à la porte de l'été, c'est nous

donner la chance de laisser toutes nos saisons intérieures être inspirées et nourries par la Vie et les encouragements de Celui qui ne quittera jamais aucun plateau, le Christ ressuscité. ►

# Faire sabbat

« Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier. Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton ouvrage. Mais le septième jour est le jour du repos de l'Éternel, ton Dieu : tu ne feras aucun ouvrage. » Exode 20, 8-10

**JUIN** Les agendas débordent une dernière fois avant de rendre les armes. Les fins d'années scolaires et paroissiales s'enchaînent – spectacles, bilans, cérémonies, au revoir. La lumière s'étire tard dans le soir comme pour retarder la conclusion. Et dans cette abondance un peu épuisante, quelque chose murmure : respirer autrement.

Ce murmure, la Bible le connaît bien. Elle lui a même donné un nom, un commandement, une forme : le sabbat. Mais attention à ne pas trop vite entendre dans ce mot une simple permission de s'allonger sur un canapé. Le sabbat biblique n'est pas une pause technique dans une semaine surchargée. Il ne dit pas : récupère pour mieux repartir. Il dit quelque chose de plus radical, de plus libérateur : arrête-toi, parce que tu n'es pas ce que tu produis.

Le texte de l'Exode est à cet égard d'une précision étonnante. Ce septième jour n'appartient pas à l'homme – il appartient à Dieu. Se reposer, c'est entrer dans un temps qui nous précède et nous dépasse, reconnaître que le monde ne tient pas grâce à notre activité. C'est un acte de foi autant qu'un acte de sagesse. Et le texte va plus loin encore : « Afin que ton bœuf et ton âne aient du repos, afin que le fils de ton esclave et l'étranger reprennent leur souffle », Exode 23, 12.

Le sabbat n'est pas un luxe de spirituel bien installé, c'est une justice. Il concerne le plus vulnérable, le plus fatigué, celui qui n'a pas voix au chapitre. Dans une société où la productivité définit la valeur des personnes, ce commandement est d'une grande modernité.

Faire sabbat, ce serait donc ceci : habiter le monde autrement, ne serait-ce qu'un jour. Non pas fuir le réel, mais le recevoir différemment, se tenir dans la

reconnaissance. Laisser monter la gratitude pour ce qui a été vécu, accompli, traversé. Se souvenir que l'on est aimé avant d'être utile.

Et pour ceux dont le temps n'est plus scandé par les vacances et les rentrées, notamment les personnes âgées, cette invitation prend peut-être une résonance encore plus nette : le sabbat ne

demande pas de changer d'emploi du temps, il demande de changer de regard. Se tenir là, dans le moment présent, et y reconnaître une présence.

L'été n'est pas encore là. Mais la lumière de juin est déjà longue. C'est peut-être le bon moment pour apprendre – ou réapprendre – l'art de faire sabbat.

▲ Dina Rajohns, pasteure



Arbre de Pâques de Granges. © Dina Rajohns

## SERVICES

## COMMUNAUTAIRES

DANS LE RÉTRO – CATÉCHISME  
ET JEUNESSE**Camp du printemps**

Le troisième camp de Pâques a eu lieu la deuxième semaine des vacances et a réuni une vingtaine d'enfants accompagnés par nos Jacks. Une belle ambiance et de grandes découvertes pour ces jeunes dont certains vivaient leur premier camp.

## ACTUALITÉS – PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ

**Venez fêter 10 ans d'amitié interculturelle et la nouvelle antenne-Broye !**

En 2016, face à l'arrivée de populations fuyant la guerre et la violence, naît un projet porteur d'espoir : créer des liens entre des personnes réfugiées et des habitant·es du canton. C'est dans ce contexte qu'Action-Parrainages et PAIRES voient le jour. **Mercredi 24 juin, à 19h**, au caveau d'Avenches, nous fêterons leurs 10 ans et la nouvelle antenne-Broye lors d'un évé-

nement préparé par des jeunes artistes de 17 à 20 ans qui évoquent, à deux voix et quatre instruments à cordes, leur rencontre, la solitude de la fuite et de l'exil, la joie de construire ensemble : Hafiz, réfugié afghan et poète, Arthur, passionné d'écriture, le Trapèze Quartet, quatre cordes et un talent rare.

Roqieh, jeune artiste peintre afghane, apporte sa touche au spectacle.

Vous êtes intéressé·es par l'amitié interculturelle ? Parlez-en autour de vous et soyez les bienvenu·es !

Entrée libre, chapeau pour les artistes, collation offerte.

Retrouvez tout le programme des 10 ans sur [www.action-parrainages.ch](http://www.action-parrainages.ch).

▲ **Florence Blaser, pasteure solidarité**

**La Rosée**

A toute saison et particulièrement en été, j'aime faire de nouvelles rencontres, découvrir de nouveaux horizons et imaginer ensemble des possibilités inexplorées. J'aime aussi me dire qu'il en est de même de la part de Dieu envers nous. Je découvre en effet sa capacité sans cesse renouvelée de

me rencontrer dans mes devenirs, mes nouveautés auxquelles il m'appelle sans cesse. Ce mouvement de vie est infini, il me mène vers moi-même, vers le Très Haut en moi, qui devient alors Très Bas comme aimait le nommer le poète Christian Bobin. Le voyage en vaut la peine, mettons-nous ensemble en route vers nous-mêmes !

L'équipe œcuménique de la Rosée vous offre une écoute ouverte et chaleureuse dans ses locaux à Payerne, mais aussi à Oron ou Moudon si vous ne pouvez pas vous déplacer.

Au plaisir de vous rencontrer et de faire un bout de chemin avec vous !

Contact par courriel [accueil@larosee-broye.ch](mailto:accueil@larosee-broye.ch) ou par téléphone au 079 454 84 38.

▲ **Laurence Thueler, coordinatrice de la Rosée**

DANS LE RÉTRO –  
PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ**Un stand Présence et solidarité à la fête de printemps d'Avenches**

Des souvenirs en images de la fête de printemps qui s'est déroulée fin avril à Avenches.



Souvenir du camp de Pâques. © Aude Collaud



Stand d'informations et de contacts.  
© Pierre-Philippe Blaser



Danses de la paix pour toutes et tous !  
© Claude Faillétaz

## ORON

## PALÉZIEUX

### ACTUALITÉS

#### Prière avec chants de Taizé

**Vendredi 12 juin, à 19h**, au temple d'Oron aura lieu la quatrième édition des prières avec chants de Taizé. Ces temps de recueillement ponctué de prières, de chants et de silence offrent une pause bienfaisante.

Chanter en boucle permet de ralentir et ouvre un espace intérieur où trouver son point d'ancrage, avant de reprendre sa route.

#### Culte groupes paroissiaux

**Dimanche 28 juin, à 10h**, à Maraçon, culte avec les différents groupes paroissiaux. La thématique sera l'adoration – thème somme toute assez peu développé dans notre tradition réformée.

Des chants de Taizé accompagneront le fil liturgique, soutenant une démarche d'adoration faite de simplicité, d'écoute et de profondeur.

#### Jardins de l'été

**Lundi 29 juin, dès 18h30**, premier jardin de l'été à nous ouvrir ses portes chez Rebecca Raynaud à Oron-la-Ville. Inscriptions nécessaires jusqu'à un ou deux jours avant au 079 533 66 88.

Jardins suivants : **lundis 6, 13, 20 et 27 juillet ainsi que 3 et 10 août, dès 18h30**. Pour tout renseignement, Véronique Monnard, 079 909 90 80.

#### Culte de pôle d'au revoir de Julie de Montvallon

**Dimanche 12 juillet, à 10h**, à Oron, nous prendrons congé de Julie, qui termine son stage parmi nous, en lui souhaitant bon vent pour la suite de son parcours et en la remerciant pour tout ce qu'elle nous a apporté.

#### Date à réserver

**Dimanche 30 août, à 10h**, culte au refuge de Maraçon suivi de la fête des bénévoles.

#### RENDEZ-VOUS

##### Fruits TerrEspoir

**Mercredi 3 juin, de 13h45 à 14h30**, à la salle paroissiale d'Oron. Prochaine livraison **mercredi 1<sup>er</sup> juillet**, commande à passer **avant dimanche 21 juin** sur le site <https://www.terrespoir.ch>.

#### Conseil paroissial

**Mercredi 3 juin, à 17h**, à Oron, suivi d'un repas avec les conjoints.

#### Fil d'argent

**Judi 11 juin**, visite du zoo de Servion.

#### Palme d'or

**Mercredi 17 juin, à 13h45**, à la grande salle d'Ecoteaux. Les mystères du château d'Oron avec André Locher.

#### DANS NOS FAMILLES

##### Services funèbres

Nous avons remis à la grâce de Dieu, M. François Baldinger, M. Thierry Menétréy, M. Rolf Chapuis, Mme Michèle Patthey. Nos pensées et prières accompagnent leurs proches.

#### DANS LE RÉTRO

##### Culte musical de pôle

Le dimanche 19 avril, nos deux paroisses d'Oron – Palézieux et du Jorat se sont réunies pour vivre un culte musical grâce au groupe de maison chant et son interprétation de la Missa Brevis d'Anne-Marie Monnier, sous la direction de Daniel Pasche et accompagné par Vadim Saukin à l'orgue. Les harmonies et la liturgie ponctuée de passages du récit des pèlerins d'Emmaüs ont donné le fil rouge de cette célébration.

Voici les mots prononcés par Anne-Marie Monnier à la fin de ce culte : « C'est avec émotion que je redécouvre cette courte messe composée il y a plus de vingt ans. Contrairement au livre, la musique ne vit que si on la joue ou la chante. C'est toute une atmosphère qui se crée entre les chanteurs et les auditeurs. Ce matin, vous avez chanté avec vérité, avec authenticité ; nous avons vibré avec vous dans la profondeur de nos cœurs, merci. »



Anne-Marie Monnier. © Marylise Kissling

### Inscriptions au Culte de l'enfance et au catéchisme

**ORON – PALÉZIEUX** Les inscriptions pour l'année scolaire prochaine sont ouvertes : pour le Culte de l'enfance auprès de Chantal Häberli, 079 788 46 00, [chantal.haberli@bluewin.ch](mailto:chantal.haberli@bluewin.ch). Pour le catéchisme auprès de Chantal Häberli ou Véronique Monnard, 079 909 90 80. Rendez-vous **dimanche 4 octobre**, pour le culte d'ouverture du Culte de l'enfance et du catéchisme 2026-2027!



« Chantée avec vérité et authenticité, la Missa Brevis d'Anne-Marie Monnier, écrite il y a vingt ans. » © Véronique Monnard



Un pèlerinage sportif autour de la paroisse, chapelles de Servion, Ropraz et Vucherens. © Bertrand Quartier.

## JORAT

### RENDEZ-VOUS

#### Offices du matin

Chaque mardi, de 8h à 8h30, à l'église de Mézières.

#### Méditation pour tous

Lundi 8 juin, à 18h30, à la chapelle de Vulliens.

#### Musique en liberté

Mercredi 10 juin, à 20h, à l'église de Ropraz, avec Sylvie et Patrick Dégallier.

#### Office des pèlerins

Les mercredis 17 juin, puis 1<sup>er</sup> et 15 juillet, à 18h30, à l'église de Montpreveyres.

#### Office en silence

Mercredi 24 juin, à 18h, à l'église de Corcelles-le-Jorat.

#### Ecrire sous les étoiles

Mercredi 17 juin, à 20h, à la chapelle de Carrouge.

#### ACTUALITÉS

##### Tenez-vous au courant !

Retrouvez toutes les informations paroissiales sur le site <https://ceerv.ch/jorat>.

#### Assermentation des autorités

Ropraz : jeudi 11 juin, à 19h, à la chapelle de Ropraz. Jorat-Mézières : mardi 23 juin, à 15h, à l'église de Mézières.

#### REMERCIEMENTS

##### Faire un don

Merci de faire bon accueil au courrier pa-

roissial qui vous est parvenu (ou va vous parvenir) ce mois.

Votre don, même modeste, contribue à rendre la paroisse vivante ! IBAN CH83 0900 0000 1715 5789 6.



Merci pour votre don !

#### DANS LE RÉTRO

##### Le « Tour de... la paroisse »

Le jeudi 30 avril dernier avait lieu le traditionnel « Tour de la paroisse du Jorat », une épreuve cyclo-my(s)thique ouverte aux plus grands sportifs du moment. Notre photographe a immortalisé les vedettes suant au pied de nos chapelles, en quête de victoire finale... ou de rédemption !

### Culte en plein air et broche

**JORAT** C'est bientôt l'été : le temps de sortir pour vivre au grand air. Alors, pourquoi ne pas en profiter pour vivre un culte dans la nature, préparé par et avec les jeunes du KT 9 en action, et un repas festif à partager ? C'est ce que vous propose la paroisse le **dimanche 21 juin, à 10h**, au refuge de Corcelles-le-Jorat.

Viande et boissons sans alcool fournies par la paroisse. Couverts complets, salades, desserts et alcool, fournis par... les paroissiens. Une journée à ne pas manquer, assurément ! Inscription jusqu'au jeudi 18 juin auprès de Claire-Lise Chollet, 079 220 58 90 ou par courriel : [c-ichollet@bluewin.ch](mailto:c-ichollet@bluewin.ch).



Dimanche 21 juin : culte et broche en plein air. © Catherine Pujol

## MOUDON

## SYENS

### ACTUALITÉS

#### Vacances ministre et secrétariat

Le ministre sera en vacances **du mardi 30 juin au lundi 20 juillet**.

Le secrétariat sera fermé **du lundi 22 juin au dimanche 5 juillet**.

### Culte avec chorale

**Dimanche 14 juin, à 10h**, à Moudon. Nous aurons le plaisir d'accueillir la chorale « The Bee's Gospel Singers », de la Chaux-de-Fonds, dans le cadre de Festi'Musiques.

### RENDEZ-VOUS

#### Groupe de prière œcuménique

**Les jeudis 4 et 18 juin puis 2 juillet, de 19h à 20h**, à l'église Saint-Etienne à Moudon. Contact : Hanni Horisberger, 021 905 20 66.

#### Rencontre du groupe des aînés

**Vendredi 19 juin, à 14h**, au Centre du Poyet (rdc) à Moudon : assemblée générale et loto.

### ENFANCE, JEUNESSE, FAMILLES

#### Pour les enfants de 3 à 13 ans

**Samedi 6 juin, de 9h30 à 15h30**, au Centre paroissial de Lucens. Rendez-vous pour les 6-13 ans avec repas de midi offert. Les familles de l'Eveil à la foi (3-6 ans) rejoindront les plus grands **dès 10h45, jusqu'après le repas**.

Les enfants participeront au culte du lendemain au refuge Beauregard de Moudon.

#### Saison de catéchisme (KT) pour l'enfance et la jeunesse 2026-2027

Eveil à la foi et Culte de l'enfance : les « Samedis du KT » seront à nouveau organisés pour les enfants de 3 à 13 ans au Centre œcuménique de Lucens, **les samedis de 9h30 à 15h30** avec leur participation au culte du lendemain : **les 14 et 15 novembre, 19 et 20 décembre, 20 et 21 février, 22 et 23 mai**. KT 9-10-11 : les parents des jeunes qui suivront les 9<sup>e</sup>, 10<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> années scolaires recevront des informations par la secrétaire régionale. Permanences d'information : si vous avez des questions concer-



Le feu devant Saint-Etienne a accueilli les marcheurs de l'aube de Pâques. © Christophe Schindelholz



La célébration de l'aube de Pâques à Moudon. © Christophe Schindelholz

nant le parcours catéchisme (KT) de votre enfant, quel que soit son âge entre 3 et 16 ans, deux permanences sont organisées pour vous répondre individuellement. **Mardi 2 juin, de 16h à 19h**, au CO de Lucens. **Mercredi 3 juin, de 16h à 19h**, dans l'église de Saint-Etienne à Moudon. Venez nous voir lors de ces deux permanences, quand vous pouvez dans les tranches horaires proposées.

### DANS NOS FAMILLES

#### Services funèbres

Nous avons remis entre les mains du Père : Mme Liliane Richard le 9 avril à l'église Saint-Etienne, à Moudon, Mme Liliane Barraud le 29 avril à l'église Saint-Etienne, à Moudon. Nos pensées et nos prières accompagnent la famille et les proches en ces moments difficiles.

#### Baptême

A été baptisé : Maël Yann Althaus, fils de Clélia et Cédric Althaus à Marly (FR), le 12 avril à l'église Saint-Etienne à Moudon.

### À MÉDITER

#### Qu'avons-nous appris à la Pentecôte ?

« La Pentecôte, c'est Dieu qui se fait souffler, afin que l'Homme devienne voix », Maurice Zundel.

« Le vent de la Pentecôte ne renverse rien : il relève », Christian Bobin.

« Si la Pentecôte avait lieu aujourd'hui,

on parlerait sûrement d'une mise à jour majeure de notre logiciel intérieur », anonyme contemporain.

#### ▲ Citations rassemblées par Christophe Schindelholz

### DANS LE RÉTRO

#### Aube de Pâques

Un grand merci à la pasteure Aude Collaud qui, aux premières heures du jour, a célébré la résurrection du Christ avec les paroissiens de plusieurs lieux, certains étant venus à pied dans la nuit.

### Culte en plein air

#### MOUDON - SYENS Dimanche 7 juin, à 10h

au refuge de Beauregard sur les hauts de Moudon, le culte réunira les familles et les paroissiens de tous les âges de notre paroisse, mais aussi ceux de Curtilles - Lucens. Seront associés à ce moment tous les enfants, de l'Eveil à la foi jusqu'aux jeunes récemment confirmés. A l'issue du culte, nous partagerons un pique-nique à prendre avec soi (y compris les boissons). Il y aura sur place un barbecue allumé pour faire rôtir vos viandes. En cas de mauvaise météo, merci d'être attentifs à l'affichage devant Saint-Etienne.

# VOTRE RÉGION

## CURTILLES

### LUCENS

#### ACTUALITÉ

##### Conférence partage de Simon Buttica

**Mardi 2 juin, à 18h30**, au Centre œcuménique de Lucens, nous avons le plaisir d'accueillir le professeur du Nouveau Testament Simon Buttica avec lequel nous échangerons sur le livre « le visage et la tendresse de Dieu ». Cette conférence terminera l'étude de ce livre découvert dans le cadre de la « lecture commune » au mois de mai.

#### RENDEZ-VOUS

##### Groupe de prière

**Chaque lundi, à 9h15**, au Centre paroissial de Lucens, nous vous accueillons pour un moment de prière et de partage. **Le deuxième lundi du mois, soit le 8 juin**, nous serons aux appartements protégés.

##### Evangile à la maison

**Vendredi 12 juin, à 9h30**, chez Hélène et Christian Pittet à Lucens, lecture et partage de la Parole de Dieu avec la brochure de l'Évangile de Jean. Renseignements auprès d'Hélène.

#### ENFANCE, JEUNESSE, FAMILLES

##### Journées de l'enfance

**Samedi 6 juin, de 9h30 à 15h30**, au Centre œcuménique de Lucens, les enfants de 3 à 13 ans sont attendus pour

partager des moments conviviaux et fraternels autour du thème « je te prie ». Ils présenteront le lendemain matin lors du culte des familles, **à 10h**, au refuge Beauregard à Moudon.

##### Théos

Les rencontres des jeunes reprendront à la rentrée scolaire **après la pause estivale**.

##### Informations importantes pour préparer l'année scolaire 2026-2027

Culte de l'enfance : les samedis du KT (catéchisme) seront à nouveau organisés pour les enfants de 3 à 13 ans au Centre œcuménique de Lucens, **les samedis de 9h30 à 15h30** avec leur participation au culte du lendemain : **les 14 et 15 novembre, 19 et 20 décembre, 20 et 21 février, 22 et 23 mai**.

KT 9-10-11 : les parents des jeunes qui suivront les 9<sup>e</sup>, 10<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> années scolaires recevront des informations par la secrétaire régionale. Permanences d'informations : si vous avez des questions pour le parcours de catéchisme (KT) de votre enfant, quel que soit son âge entre 3 et 16 ans, des permanences sont organisées pour vous répondre individuellement. **Mardi 2 juin, de 16h à 19h**, à l'église Saint-Etienne à Moudon.

**Mercredi 3 juin, de 16h à 19h**, à l'église Saint-Etienne à Moudon.

#### DANS NOS FAMILLES

##### Service funèbre

Nous présentons toutes nos condoléances à la famille de Mme Renée Buensoz dont le culte d'adieu a été célébré le 10 avril à Curtilles. Que Dieu les entoure de sa présence.

#### À MÉDITER

##### Juin, le mois de l'espérance

Le mois de juin n'est pas mentionné directement dans la Bible ; il correspond au mois hébreu de Sivan. Des événements bibliques significatifs se sont probablement produits en juin, notamment le don de la Torah et la célébration de la Pentecôte. Les thèmes de juin se rapportent à la croissance, à la récolte, à la communauté et à l'autonomisation spirituelle, comme on le voit dans les récits bibliques.

Que nous puissions donc mettre en pratique ce que l'épître aux Colossiens nous dit au chapitre 3, verset 17 : « Et quoi que vous fassiez, en parole ou en œuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus, en rendant par lui des actions de grâces à Dieu le Père. »

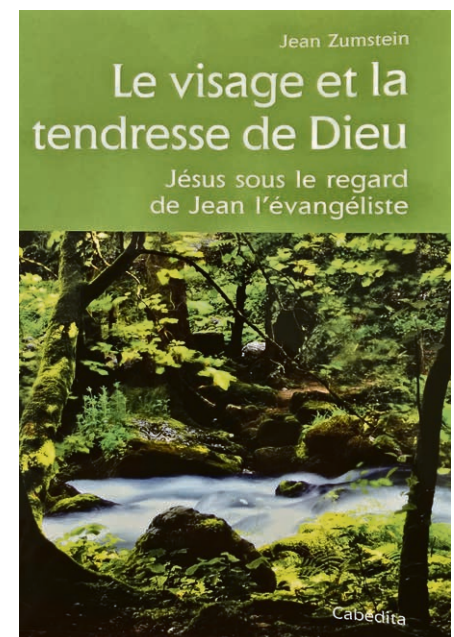
#### DANS LE RÉTRO

##### Célébrations de Pâques

L'Église rassemble : les superbes moments vécus lors des célébrations de Pâques ont laissé de lumineux souvenirs dans le cœur de toutes celles et tous ceux qui y ont participé.

##### Culte bibliologue

La Bible se vit : même les enfants présents au culte ont pu participer aux lectures bibliques qui permettaient d'entrer dans le rôle des personnages du récit.



Livre lu et partagé pendant la « Lecture commune ». © Hélène Pittet



Soleil de prière utilisé par les enfants lors des « Journées de l'enfance ». © Christophe Schindelholz

### Culte des familles en plein air

**CURTILLES - LUCENS** **Dimanche 7 juin, à 10h**, au refuge Beauregard à Moudon, vous êtes toutes et tous invité-es à participer au culte des familles qui réunira les enfants et leurs familles pour la dernière cession des rencontres des « Journées de l'enfance » de l'année scolaire 2025-2026. Les enfants présenteront des petites productions préparées lors de la journée qui précède, soit **samedi 6 juin, à partir de 9h30**, au Centre œcuménique de Lucens. D'autres informations sur la page de Moudon - Syens.

## GRANGES & ENVIRONS

### Dimanche des réfugiés

**Dimanche 21 juin, à 10h**, à Dompierre. Cette matinée suit la Journée mondiale du réfugié du 20 juin, marquée par des cultes œcuméniques et des actions de solidarité organisés par les Eglises et l'EPER pour soutenir l'accueil et l'intégration des personnes en quête de protection. Avec la pasteur Florence Blaser, poste Présence et solidarité. « J'étais étranger et vous m'avez accueilli, j'étais nu, et vous m'avez vêtu (...) à chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » dit Jésus dans l'Evangile de Matthieu.

### RENDEZ-VOUS

#### Rencontre avec la Bible

**Mardi 9 juin, à 20h**, à la salle paroissiale de Granges. Dans la série des « Une mise en bouche », voici : « La cène, n'en faisons pas toute une scène ! ».

Le repas le plus commenté de l'histoire, et on n'a pas encore tout dit ! Ouvert à tous, nul besoin d'avoir été là les fois précédentes.

#### Prière pour les églises persécutées et bien plus encore !

**Mercredi 17 juin, à 20h**, chez Marianne Corthésy. Se renseigner auprès de Dina Rajohns pour l'adresse.

### Culte festif de fin d'année des activités jeunesse-enfance

**GRANGES ET ENVIRONS** Qu'ont en commun Michael Jackson, Indiana Jones et Coldplay ? Le groupe de jeunes musiciens « New Generation » (NG) nous donnera la réponse **dimanche 14 juin, à 10h**, à Granges. De Thriller à Viva la vida, en passant par la Raiders March, ces morceaux traversent nos mémoires et réveillent quelque chose d'enfoui : le frisson, l'aventure, le désir de vivre intensément. Un culte festif, une invitation à célébrer, venez nombreux ! Culte suivi d'un apéritif.



Décoration à Sédeilles. © Sabine Morattel

### Repas du bonheur

**Vendredi 12 juin, dès 11h30**, à la Buvette de foot de Granges. Inscription auprès de Denise Terrin au 079 268 49 61.

**Vendredi 19 juin, dès 11h30**, à la grande salle de Villarzel. Inscription auprès de Lydie Maeder au 026 668 10 91.

### DANS NOS FAMILLES

#### Décès

Nous avons remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection : Mme Ariane Cornamusaz le 15 avril à Trey ; M. Philippe Bösch le 16 avril à Champtauraz ; M. Jean Sauvain le 22 avril à Henniez.

### PRIÈRE

#### Faire sabbat

Seigneur,  
en ce mois de juin  
où les jours débordent  
et les agendas se remplissent une dernière fois,  
tu ouvres un espace.  
Un jour qui ne nous appartient pas,  
un souffle qui ne se fabrique pas.  
Apprends-nous à nous arrêter,  
sans peur de perdre,  
sans besoin de prouver.  
Et pour ceux dont les jours sont plus lents,

moins remplis,  
parfois silencieux,  
viens aussi habiter ce temps autrement.  
Que nul ne soit oublié dans ton repos,  
ni le pressé, ni le fatigué,  
ni celui qui attend.  
Délie en nous ce qui serre,  
ce qui calcule,  
ce qui ne sait plus recevoir.  
Et dans ce temps donné,  
fais naître une paix simple,  
celle de demeurer,  
là,  
devant toi.

▲ Dina Rajohns

### DANS LE RÉTRO

#### Le repas de soutien à Sédeilles

Un beau succès pour le repas de soutien de la paroisse ! Dans une ambiance radieuse, nous avons eu le bonheur de servir plus de 150 menus savoureux. Un immense merci à Nicole Blaser et sa formidable équipe composée d'une vingtaine de personnes pour leur travail exceptionnel, aux mains de fées qui ont garni la table des pâtisseries, ainsi qu'à nos dynamiques catéchumènes pour leur service attentionné : un goût du Royaume ! Votre générosité a fait vibrer les cœurs autant que les papilles.

# VOTRE RÉGION

## PAYERNE

## CORCELLES

## RESSUDENS

### ACTUALITÉS

#### Premier appel financier 2026 et plan des cultes

Fin avril, quelque mille familles protestantes ont reçu le premier appel financier 2026 de la paroisse. Merci à tous ceux qui lui ont déjà réservé bon accueil ! Sous le même pli se trouvait la table des cultes valable jusqu'à fin août. Si cette table ne vous est pas parvenue, n'hésitez pas à la demander au secrétariat paroissial, 026 660 15 30.

#### A qui s'adresser pour organiser un concert dans une église ?

La réponse se trouve à l'article 22 de la loi sur les relations entre l'Etat et les Eglises reconnues de droit public :

« Les communes mettent les lieux de culte dont elles sont propriétaires à disposition de l'EERV.

Toute réunion ou utilisation autre que celles organisées par le conseil paroissial dans un lieu affecté à l'exercice du culte est soumise à l'autorisation de ce conseil et à celle de l'autorité municipale. »

Pour organiser un concert (ou toute autre manifestation) dans une église, il faut

donc premièrement s'adresser au conseil paroissial qui donne son préavis. Si le préavis est favorable, on s'adresse ensuite à la municipalité de la commune propriétaire de l'église seule à même de fixer les conditions d'utilisation.

#### Café, croissant, Bible

**Mardi 2 juin, de 9h30 à 11h**, à la salle de paroisse à Payerne.

#### Veillée de louange « Chantez au Seigneur un chant nouveau ! »

**Dimanche 14 juin, à 19h**, à l'église de Corcelles, une veillée de louange est proposée dont les objectifs sont :

- rassembler des paroissiens et au-delà pour vivre une expérience spirituelle commune ;
- offrir un espace d'expression par le chant, le silence, l'écoute et la communion fraternelle ;
- proposer une célébration vivante avec des chants usant de mélodies et de styles de ce temps, des prières libres ou lues, un court enseignement des paroles d'encouragement.

#### POUR LES AÎNÉS

##### Les aînés de Ressudens

Pour la course annuelle du **vendredi 19 juin**, une croisière sur le lac de Thoun, il est indispensable de s'inscrire auprès de Gilbert Chardonnens au 079 508 71 65 **jusqu'au vendredi 5 juin**, dernier délai.

### DANS NOS FAMILLES

#### Baptêmes

Ont été baptisées au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit : Annick Petronio et sa fille Giulia Petronio.

#### Services funèbres

Ont été remis dans les mains de Dieu dans l'espérance de la vie nouvelle : à Payerne : Mme Gishlaine Chollet, 71 ans ; M. Bernard Savary, 82 ans ; Mme Jacqueline Pradervand, 101 ans ; à Chevroux : Mme Marlyse Mayor-Kraft, 93 ans.

### À MÉDITER

#### Rester en communion les uns avec les autres

Recevoir la cène à domicile. Dans sa lettre aux premières communautés chrétiennes, l'apôtre Jean écrit : « Nous vous écrivons cela pour que vous soyez en communion avec nous, et notre communion est avec le Père et avec son fils Jésus-Christ », 1 Jean 1 : 3. Garder et soigner la communion entre les croyants a toujours été une priorité pour les responsables des Eglises. Il faut constamment lutter contre les malentendus, surmonter les divisions, mais aussi visiter les isolés... et manifester que nous sommes réunis autour du même Seigneur.

Le symbole le plus fort de cette communion est la cène, le « repas du Seigneur », où celui-ci nous invite à sa table. En prenant part au même pain, nous formons un même corps.

Dans une grande paroisse comme la nôtre, beaucoup de personnes ne peuvent pas toujours être présentes au culte dominical – pour raison d'âge, de maladie, d'isolement – et peuvent souffrir du manque de communion. C'est pourquoi nous (les responsables) voulons écrire ceci à tous : « Vous êtes en communion avec nous. » Et pour le manifester, nous viendrons volontiers partager la cène avec vous – le dimanche ou parfois un autre jour.

L'Eglise n'est pas d'abord un bâtiment, elle est une communion vivante entre les croyants, réunis autour de Jésus-Christ et son Père. Vous pouvez demander et recevoir cette communion dans la cène partagée avec nous tous (responsables, visiteurs, pasteurs et conseillers, conseillères)!

▲ François Rochat



Les confirmands de PACORE aux Rameaux 2026. © Elisabeth Petraitis

## VULLY

## AVENCHES

### ACTUALITÉS

#### Concert au caveau

**Mercredi 24 juin, à 19h**, nous vous invitons au caveau d'Avenches pour un spectacle intitulé « Celui qui a décidé de suivre les oiseaux ». Un récit tout en poésie et en musique dans lequel de jeunes artistes afghans entre 17 et 22 ans racontent leur expérience de l'exil. Entrée libre et chapeau à la sortie pour les artistes.

#### Culte des réfugiés

**Dimanche 28 juin, à 10h**, rendez-vous à Constantine pour le culte des réfugiés, célébré par la pasteure Florence Blaser.

#### Sainte cène à domicile

Pendant la période estivale, et plus particulièrement **du lundi 6 au dimanche 19 juillet**, ainsi que **du lundi 17 au dimanche 30 août**, la pasteure Estelle Pastoris se met à disposition pour aller célébrer la cène à domicile. Si vous souhaitez vivre ce moment dans la tranquillité de votre logis, n'hésitez pas à contacter Estelle Pastoris, 021 331 56 70 ou 079 571 37 27.

### RENDEZ-VOUS

#### Prière de Taizé

**Judi 25 juin, à 19h30**, à la chapelle de Domdidier.

#### Café-Thé biblique

Notre dernière rencontre de partage biblique aura lieu **jedi 4 juin, à 9h**.

Thème: « Ne vous inquiétez pas du lendemain... »

Dans un monde marqué par l'incertitude, nous réfléchirons ensemble à cette parole de Jésus qui nous invite à la confiance. Entre inquiétudes, foi et paix intérieure, ce temps d'échange nous aidera à nous interroger sur ce qui nous fait tenir aujourd'hui et sur la manière de vivre pleinement le présent sans être paralysés par l'avenir.

#### Veillée de louange

**Dimanche 7 juin, à 18h**, nous vous donnons rendez-vous à Grange Gaberell pour notre veillée de louange. Ce sera la der-



Souvenir de l'aube pascale 2026. © Christo Karawa

nière veillée de l'année avant l'été, mais aussi avant de belles perspectives et de nouveaux projets pour la rentrée à venir. Un temps pour chanter, prier, se ressourcer et simplement se retrouver dans une ambiance fraternelle et chaleureuse. Venez nombreux partager ce beau moment de foi, de joie et de communion.

### ENFANCE, FAMILLES, JEUNESSE

#### Eveil à la foi

Le petit groupe d'Eveil à la foi pour les familles et les enfants entre 0-4 ans reprendra ses activités cet automne. Au programme: des histoires de la Bible racontées de manière ludique, avec des Lego, des poupées, des images, des Kaplas, des bricolages, des chansons, la décoration d'une fontaine de Pâques, et tant d'autres choses encore. Envie de vous joindre à nous? N'hésitez pas à contacter: Estelle Pastoris, 021 331 56 70 ou [estelle.pastoris@cerv.ch](mailto:estelle.pastoris@cerv.ch).

#### Enfance

Nos deux clubs d'enfants reprendront leurs activités cet automne. Si vous êtes intéressés, n'hésitez pas à prendre contact avec l'une de nos deux monitrices: Elise Amiet, 079 505 48 31, pour Cotterd, et Carole Zwahlen, 079 764 85 37, pour Oleyres.

### DANS NOS FAMILLES

#### Décès

Nous avons remis à Dieu M. Walter Flubacher ainsi que M. Jacques Isoz, entourés de leurs familles et de leurs proches. Que le Seigneur les accueille dans sa paix et qu'il accompagne ceux qui restent dans l'espérance et la consolation.

### À MÉDITER

#### « Voici, je fais toutes choses nouvelles »

Alors que les beaux jours reviennent, que la lumière s'allonge et que la nature reprend vie, prenons aussi le temps de laisser notre cœur respirer. Nous passons souvent nos journées à courir, prévoir, nous inquiéter ou porter des charges invisibles. Pourtant, le printemps nous rappelle quelque chose d'essentiel: la vie renaît doucement, sans bruit, sans agitation. Peut-être que Dieu nous invite aussi à cela: ralentir un peu, ouvrir les yeux sur ce qui est beau, accueillir les petits instants simples, retrouver confiance pour demain.

Le soleil ne résout pas tout, mais il nous rappelle qu'après les saisons froides, il existe encore des matins lumineux. « Voici, je fais toutes choses nouvelles. » Apocalypse 21,5.

► Christo Karawa, pasteur

### Brunch paroissial

**VULLY - AVENCHES** Nous nous réjouissons de vous inviter à un brunch paroissial **dimanche 14 juin, dès 11h30**, à la salle communale de Faoug, ainsi qu'au culte, à **10h**, à l'église. Au programme: une célébration festive, de la convivialité, des temps de partage, de la bonne humeur, la participation précieuse de bénévoles qui vous auront préparé un buffet avec amour. Entrée libre et chapeau à la sortie. Bienvenue! Venez avec la famille, des voisins, des amis!

## KIRCHGEMEINDE

### BROYETAL

#### IM RÜCKBLICK

##### Ein unfertiges Lager

Vom 2. bis 12. April durften wir als Jugendgruppe unser JG-Lager in Roccella Ionica (Kalabrien, Italien) durchführen, einem Ort, den wir bereits aus früheren Jahren kennen. Es ist ermutigend zu sehen, wie sich das Centro Emmaus stetig weiterentwickelt.

Unser Thema lautete „Unfertig“ – ganz nach dem Motto: „Du bist nicht kaputt, du bist nur unfertig“. Passend dazu trafen wir auf eine Baustelle: Die Renovierungen waren in vollem Gange, vieles noch nicht fertig eingerichtet. Die Küche wurde nur ein paar Tage vor unserer Ankunft installiert. Es fehlten an vielem, Schränke waren noch nicht montiert. Gemeinsam packten wir an: Wir bauten Regale, reinigten, räumten ein und um. Ein Vordach wurde transportiert, geputzt und gestrichen und begleitet von guter Musik und vielen Gesprächen. Das Haus war unfertig bei unserer Ankunft und blieb unfertig auch

bei unserer Abreise. Doch entscheidend ist etwas anderes: Wir durften Samen in die Herzen unserer Jugendlichen säen. Wir hoffen und beten, dass sie wachsen. Denn Jesus-Nachfolge bedeutet Bewegung und Veränderung. Auch wenn wir

scheitern, bleibt Gott treu und führt uns weiter auf dem Weg, „fertiger“ zu werden, im Glauben, im Charakter und in unseren Beziehungen, Glauben und Nachfolge.

▀ Damaris Hofer



Der Transport vom Vordach in Italien. © Damaris

## CULTES & PRIÈRES

**LA RÉGION** Abbatiale de Payerne: **chaque jeudi, 8h30**, office du matin. **18h15**, office du soir, alternativement cène et eucharistie. **Chaque troisième samedi du mois, 18h15**, prière œcuménique « Taizé ». Montpreveyres: **les mercredis 17 juin et 1<sup>er</sup> juillet, 18h30**, Montpreveyres, office des pèlerins.

**ORON – PALÉZIEUX** Chaque lundi, **9h30**, Oron-la-Ville, salle paroissiale, prière. Chaque mardi, **10h**, Foyer de Palézieux, prière. **18h30**, Oron-la-Ville, groupe de prière « soutien paroissial », **sauf le dernier mardi du mois. Le 1<sup>er</sup> et le 3<sup>e</sup> mercredi du mois, 13h**, Essertes, groupe de prière. **Dimanche 31 mai, 10h**, Maraçon. **Dimanche 7 juin, 10h**, Châtillens. **Dimanche 14 juin, 10h**, Palézieux. **Dimanche 21 juin, 10h**, Oron. **Dimanche 28 juin, 10h**, Maraçon, culte avec les groupes paroissiaux.

**JORAT** Chaque mardi, **8h**, église de Mézières, office du matin. **Dimanche 31 mai, 10h**, Vulliens. **Mercredi 3 juin, 18h30**, Montpreveyres, office des pèlerins. **Dimanche 7 juin, 10h**, Mézières, culte et apéritif. **Lundi 8 juin, 18h30**, Vulliens,

Méditation pour tous. **Dimanche 14 juin, 10h**, Ropraz, cène. **Mercredi 17 juin, 18h30**, Montpreveyres, office des pèlerins. **Dimanche 21 juin, 10h**, refuge de Corcelles-le-Jorat, culte en plein air + repas. **Mercredi 24 juin, 18h**, Corcelles-le-Jorat, office en silence. **Dimanche 28 juin, 10h**, Montpreveyres, cène.

**MOUDON – SYENS** **Dimanche 31 mai, 10h**, Hermenches, échange de chaire. **Dimanche 7 juin, 10h**, Moudon, refuge Beauregard, culte en famille et pique-nique (voir page paroissiale). **Dimanche 14 juin, 10h**, Moudon, culte interparoissial avec la chorale The Bee's Gospel Singers. **Dimanche 21 juin, 10h**, Bussy, culte interparoissial avec sainte cène. **Dimanche 28 juin, 10h**, Moudon.

**CURTILLES – LUCENS** **Dimanche 31 mai, 10h**, Curtilles. **Dimanche 7 juin, 10h**, refuge de Beauregard Moudon, culte interparoissial des familles et pique-nique. **Dimanche 14 juin, 10h**, Moudon, culte interparoissial Festimusique. **Dimanche 21 juin, 10h**, Bussy, culte interparoissial. **Dimanche 28 juin, 10h**, Curtilles.

**GRANGES ET ENVIRONS** **Dimanche 31 mai, 10h**, Combremont-le-Grand. **Dimanche 7 juin, 10h**, Champtauroz, cène. **Dimanche 14 juin, 10h**, Granges, culte festif de fin d'année avec le groupe New Generation. **Dimanche 21 juin, 10h**, Dompierre, culte du Dimanche des réfugiés. **Dimanche 28 juin, 10h**, Villarzel.

**PAYERNE - CORCELLES - RESSUDENS** **Dimanche 31 mai, 9h**, Chevroux, échange et partage. **10h30**, Payerne. **Dimanche 7 juin, 10h**, Corcelles, culte en famille, cène. **Dimanche 14 juin, 9h**, Ressudens. **10h30**, Payerne. **19h**, Corcelles, veillée de louange. **Samedi 20 juin, 18h15**, Abbatale, prière œcuménique. **Dimanche 21 juin, 9h**, Corcelles, échange et partage. **10h30**, Missy, cène. **Dimanche 28 juin, 10h**, Payerne, cène.

**VULLY - AVENCHES** **Les jeudis à quinzaine, 19h30**, cure de Montet, groupe de prière. Informations : C. Heimo, 079 417

14 45. **Chaque premier vendredi du mois, de 17h30 à 20h30**, local Vully-Rencontres, Vallamand, groupe de partage biblique avec repas tirés des sacs, informations : B. Bodet, 078 649 99 38. **Dimanche 31 mai, 10h**, Vallamand, culte. **Dimanche 7 juin, 10h**, Avenches, culte. **Dimanche 14 juin, 10h**, Faoug, culte. **Dès 11h30**, salle communale, Faoug, fête de paroisse avec brunch. **Dimanche 21 juin, 10h**, Cotterd, culte. **Dimanche 28 juin, 10h**, Constantine, culte.

**KIRCHGEMEINDE BROYETAL** **Sonntag, 7. Juni, 9h**, Donatyre, Gottesdienst. **20h**, Mézières, Gottesdienst. **Sonntag, 14. Juni, 10h**, Moudon, Gottesdienst. **Sonntag, 21. Juni, 10h**, Payerne, Gottesdienst mit Abendmahl. **Sonntag, 28. Juni, 19h30**, Moudon, Abend-Gottesdienst. **Mittwoch, 1. Juli, 20h15**, Moudon, Abschieds-Gottesdienst mit der Jugendgruppe. **Sonntag, 5. Juli, 9h**, Donatyre, Gottesdienst mit Aperitif. **20h**, Mézières, Gottesdienst mit Aperitif. ▲

## ADRESSES

**ORON-PALÉZIEUX** **MINISTRE PAROISSIALE** Véronique Monnard, diacre, 021 331 56 65 ou 079 909 90 80, veronique.monnard@eerv.ch **MINISTRES DU PÔLE** Florence Clerc Aegerter, pasteure, 021 331 57 72, florence.clerc-aegerter@eerv.ch, Bertrand Quartier, diacre, 021 331 58 97, bertrand.quartier@eerv.ch, Sylvain Demierre, animateur d'Eglise, 079 723 19 99, sylvain.demierre@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Bertrand Kissling, 021 907 89 88, bertrand.kissling@gmail.com **SECRETARIAT** Liliane Thomas, 079 683 83 92, paroisse.oronpalezieux@bluewin.ch. **SITE** www.eerv.ch/oron-palezieux **IBAN** CH36 0900 0000 1002 2630 0.

**JORAT** **MINISTRE** Bertrand Quartier, diacre, 021 331 58 97, bertrand.quartier@eerv.ch **MINISTRES DU PÔLE** Florence Clerc Aegerter, pasteure, 021 331 57 72, florence.clerc-aegerter@eerv.ch, Véronique Monnard, diacre, 021 331 56 65 ou 079 909 90 80, veronique.monnard@eerv.ch, Sylvain Demierre, animateur d'Eglise, 079 723 19 99, sylvain.demierre@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Claire-Lise Chollet, 079 220 58 90, c-ichollet@bluewin.ch **SITE** www.eerv.ch/jorat **IBAN** CH83 0900 0000 1715 5789 6.

**MOUDON-SYENS** **MINISTRE** Christophe Schindelholz, diacre, christophe.schindelholz@eerv.ch, 021 331 56 24 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Françoise Crausaz, 079 629 12 78, francoisecrausaz@bluewin.ch **SECRETARIAT PAROISSIAL** 021 905 12 35, pmoudonsyens@gmail.com. En principe le jeudi 14h-17h et sur rendez-vous. **IBAN** CH38 0900 0000 1001 4158 3 **SITE DE L'ÉGLISE ET DE LA PAROISSE** www.eerv.ch/moudon-syens **RÉSERVATION LOCAUX DU POYET** www.fondationdupoyet.ch.

**CURTILLES-LUCENS** **MINISTRES** Joëlle Pasche, diacre, joëlle.pasche@eerv.ch, 079 797 24 31, Geneviève Buttica, pasteure, 079 466 11 57, genevieve.buttica@eerv.ch. **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Monja Maillard, 078 645 66 74 monja.maillard@gmail.com **SITE** www.eerv.ch/curtilles-lucens **IBAN** CH91 0900 0000 1002 1755 0.

**GRANGES ET ENVIRONS** **MINISTRE** Dina Rajohns, pasteure, 021 331 56 32, dina.rajohns@eerv.ch **PERMANENCE DES SERVICES FUNÉBRES** 079 550 59 51 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Sandra Blanc, 026 668 11 10, sandrablanc.1555@gmail.com **SITE** www.eerv.ch/granges-et-environs **IBAN** CH04 8080 8003 5270 1771 1

**PAYERNE-CORCELLES-RESSUDENS** **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Béatrice Maire, 079 402 92 37, bmaire@bluewin.ch **MINISTRES** François Rochat, pasteur, 021 331 58 75, francois.rochat@eerv.ch, Amaury Charras, pasteur, 021 331 59 88, amaury.charras@eerv.ch. **CATÉCHÈTE** Stéphanie Flury, 078 631 86 55, family-flury@hotmail.com **SECRETARIAT PAROISSIAL** Mardis et vendredis matin 026 660 15 30, pacore.eerv@bluewin.ch **SITES** www.eerv.ch/payerne-corcelles-ressudens. **IBAN** CH82 0900 0000 1777 2973 3.

**VULLY-AVENCHES** **MINISTRES** Estelle Pastoris, pasteure, 021 331 56 70, estelle.pastoris@eerv.ch, Christo Karawa, pasteur, 021 331 59 22, christo.karawa@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Yvette Chabanel, ychabanel@bluewin.ch, 026 675 48 77 **SECRETARIAT** mardi et jeudi, 9h-12h, Sylvie Nguyen, 026 675 32 12, vully.avenches@bluewin.ch **SITE** www.eerv.ch/vully-avenches **IBAN** CH13 0900 0000 1701 1579 6 - EERV, Paroisse réformée Vully-Avenches, rue du Jura 2, 1580 Avenches. **LOCATION DE SALLES** possibilité de louer des salles à la Grange Gaberell, rue du Jura 2, 1580 Avenches, entre 10 et 50 personnes. Informations: Secrétariat paroissial, 026 675 32 12, vully.avenches@bluewin.ch

**KIRCHGEMEINDE BROYETAL** **PFARRER** Alexander Roth, 021 331 57 22, alexander.roth@eerv.ch. **PRÉSIDENTIN** Elisabeth Hofer, 021 905 36 78 oder 079 856 00 04, e.hofer.bach@gmail.com. **JUGENDARBEIT BROYETAL, JG BROYETAL** Damaris Hofer, 078 830 09 27, jg.broyetal@gmail.com. **SITE** www.eerv.ch/broyetal **IBAN** CH21 0900 0000 1760 8483 8 - Kirchgemeinde Broyetal, 1510 Moudon.

**CONSEIL RÉGIONAL** **SITE** labroye.eerv.ch **COORDINATRICE AD INTERIM** Claudia Bezençon, claudia.bezencon@eerv.ch, Aude Collaud, vice-présidente, aude.collaud@eerv.ch, Gérald Pidoux, trésorier. Viviane Pidoux, membre laïque.

**PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ** **SOLIDARITÉ AVENCHES** Florence Blaser, pasteure, 079 127 87 63, florence.blaser@eerv.ch **LIEU D'ÉCOUTE LA ROSÉE** Payerne, 079 454 84 38. Laurence Thueller, animatrice d'Eglise, 077 265 59 18, accueil@larosee-broye.ch **SITE** www.eerv.ch/la-rosee

**FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT** Aude Collaud, pasteure, catéchisme et jeunesse, 079 959 48 94, aude.collaud@eerv.ch.

**VIE CULTUELLE ET COMMUNAUTAIRE** Françoise Grand, 078 789 96 66, fr.grand@bluewin.ch, Jean-Patrice Cornaz, pasteur, jean-patrice@cornaz.org, 079 696 62 26. ▲

# PEINTURE FRAÎCHE



D'après "Cathédrale de la Lausanne" de Friedrich von Martens, 1850